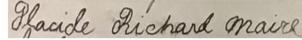
LES PREMIERS MAIRES DES MUNICIPALITÉS FONDATRICES DE VILLE DE BÉCANCOUR



Vue du rang Saint-Henri et de la Grande Ligne vers Saint-Grégoire

PLACIDE RICHARD

1er maire de Précieux-Sang



2e maire : Nérée Genest

Direc Genest maire

3e maire: Johnny Richard

Johnny Richard murore

4e maire : Philippe Richard

Philippe Richard Mora

CRÉDITS

Diane Bilodeau Raymond Cormier Kathleen Juneau Roy Diane Lemieux Jean-Pierre Rouleau

Texte

Raymond Cormier

Édition

Patrimoine Bécancour

Mise en page et correction d'épreuve

Aline B. Cormier Carole Fournier Gauthier Yves Gaudet Marie Lise Laquerre

Janvier 2025

TABLE DES MATIÈRES

A۷	AVANT-PROPOS							
1.	CRÉA	CRÉATION DE LA PAROISSE DE TRÈS PRÉCIEUX-SANG-DE-NOTRE-SEIGNEUR2						
	1.1	Première tentative de fondation de la paroisse en 1860	4					
	1.2	Deuxième tentative et fondation d'une paroisse en 1902	5					
	1.3	Obstacles et opposition à la fondation de la paroisse	7					
2.	LES F	LES PIONNIER.ES DE LA PAROISSE DE PRÉCIEUX-SANG						
	2.1	Composition des familles	10					
3.	LA NO	OUVELLE MUNICIPALITÉ ET SON PREMIER MAIRE PLACIDE RICHARD	12					
	3.1	Taux de mortalité infantile et tuberculose	15					
4.	NERÉE GENEST, DEUXIÈME MAIRE DE PRÉCIEUX-SANG							
5.	JOHNNY RICHARD, TROISIÈME MAIRE DE PRÉCIEX-SANG							
6.	PHILI	PHILIPPE RICHARD, QUATRIÈME MAIRE DE PRÉCIEUX-SANG23						
7.	MONS	MONSIEUR PLACIDE RICHARD24						
	7.1 Patronyme, Origine, Mariage, Décès							
		7.1.1 La famille de Placide Richard	25					
		7.1.2 Premier mariage de Placide Richard avec Améline Arsenault	26					
		7.1.3 Décès de Dosithée Richard, père de Placide	26					
		7.1.4 Deuxième mariage de Placide Richard avec Rose Anna Richard	27					
		7.1.5 Troisième mariage de Placide Richard avec Célina Arsenault	27					
	7.2	Les implications de Placide Richard après son mandat de maire	29					

8.	CONCLUSION	31
9.	LIGNE DU TEMPS DURANT LA VIE DE PLACIDE RICHARD	32
A۱	INEXE 1 : LES LITANIES DU PRÉCIEUX SANG	36
A۱	NEXE 2 : CINQ PRINCIPALES FAMILLES SELON LE NOMBRE DE PERSONNES RECENSÉES EN 1911	38
A١	INEXE 3:RECENSEMENT ANNOTÉ DE 1911 DE LA MUNICIPALITÉ DE PRÉCIEUX-SANG	43

Avant-propos

Patrimoine Bécancour est fier de vous présenter le cinquième volet du projet « Les premiers maires de Ville de Bécancour ». Après Jean-Baptiste Hould, premier maire de Sainte-Angèle (1872), Nicolas Pratte, de Sainte-Gertrude (1855), Jean-Baptiste Legendre, de Gentilly (1855), Joseph Jutras, de Bécancour (1855), nous vous présentons Placide Richard, premier maire de Précieux-Sang (1904). Contrairement aux autres paroisses créées précédemment, la fondation de Précieux-Sang est d'une autre époque, celle du début du XX^e siècle. À cet égard, on remarque toutefois que les cultivateurs de Précieux-Sang, contrairement à leurs prédécesseurs, ont pu bénéficier d'un certain nombre d'inventions et des avancées du progrès, telles que le fil de fer barbelé inventé par l'Américain Glidden Dekalb en 1874, le développement de laiteries et fromageries locales pour remplacer la fabrication domestique à partir des années 1880, la vente par catalogue d'*Eaton* en 1884, ainsi que le développement des engins stationnaires à vapeur pour le battage du grain et le sciage de bois, beaucoup plus performants que la force motrice chevaline (Noël Vinet, *L'agriculture des années 1700 à 2040 et plus*, Éditions Noël Vinet, 2017, chap. 4).

Le début du XX^e siècle est une période de croissance et de prospérité. Le Québec connaît une poussée industrielle importante. L'électricité commence déjà à remplacer la vapeur comme source d'énergie dans les usines (l'électrification rurale débutera au début des années 1930). De nouvelles industries, reliées à l'exploitation des richesses naturelles, font des débuts remarqués : les pâtes et papiers, l'hydro-électricité et les alumineries (celle de Shawinigan débute en 1899) ; sans oublier le moteur à essence qui se pointait rapidement (la première auto immatriculée au Québec le fut en 1903). Le développement des industries manufacturières légères comme celles touchant le textile, la chaussure, le tabac et l'alimentation (*Wabasso Cotton* s'établit à Trois-Rivières en 1907), pour leur part, ont certes un effet d'attraction pour la main-d'œuvre des campagnes environnantes.

Bref, le contexte de la fondation de la municipalité de Précieux-Sang est vraiment différent de celui des autres municipalités déjà étudiées lorsqu'est élu Placide Richard, comme premier maire de Précieux-Sang (soulignons que son mandat dura seulement 5 mois, sur un terme de 16 mois comme conseiller). Quatre maires se sont succédé au cours des 40 premiers mois d'existence de cette nouvelle municipalité : les carrières étaient donc assez et même très courtes ! Comme nous le verrons, ces très courtes « carrières » peuvent trouver leur explication en raison des discussions et divisions suscitées par le projet de construction, et surtout leur mode de paiement, de nouvelles routes qui devront être ajoutées pour que les résidents, le long de la rivière Bécancour, aient un lien adéquat vers leur nouvelle église.

1. Création de la paroisse de Très-Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur (allégé par Précieux-Sang dans le texte)

On peut se demander, au départ, qui a trouvé ce nom qui détonne un peu parmi tous les autres noms de paroisses fondées à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, presque toujours identifiées par des noms de saints : Saint-Joseph-de-Blandford (1905), Sainte-Cécile-de-Lévrard (1908), Sainte-Sophie-de-Lévrard (1875), Sainte-Angèle-de-Laval (1870), Sainte-Marie-de-Blandford (1873), etc. L'idée vient sûrement d'un évêque, car la décision d'ériger canoniquement une paroisse relève de leur pouvoir. Le culte du Rédempteur, de son Sacré-Cœur et de son Précieux-Sang, on s'en doute bien, n'est pas issu des « chaumières » de nos habitants mais de la haute hiérarchie de la Sainte Église Catholique et de ses représentants, les cardinaux et les évêques.

Retour en arrière : en 1848, le pape Pie IX, futur organisateur du concile Vatican I en 1869-1870 qui avait décrété rien de moins que l'infaillibilité du pape, est également le chef des États pontificaux, un vaste territoire situé au centre de l'Italie qui, à l'époque, n'était pas encore un pays



Image 1. États pontificaux en violet (Wikipédia)

constitué mais était plutôt divisé en différents royaumes (voir image 1). En 1848, une bonne partie de l'Europe est en guerre et les États pontificaux sont envahis par des révolutionnaires qui proclament la république romaine dans ce que l'on a nommé le « Printemps des peuples ». Le pape Pie IX quitte secrètement Rome, en novembre 1848, pour se réfugier dans la forteresse de Gaète dans le royaume des Deux-Siciles. Le 30 juin 1849, toujours en exil, le pape accepte la suggestion du Général de la Société du Précieux-Sang d'étendre la fête du Précieux-Sang au monde entier s'il lui était accordé de retourner à Rome. Hors, le lendemain, soit le 1er juillet, les révolutionnaires capitulent et les défenseurs du Saint-Siège, aidés par la France, reprennent possession de Rome et de son territoire (territoire qu'essaieront sans succès de défendre de nouveau nos vaillants zouaves canadiens dans les années 1860-1870). En reconnaissance, Pie IX publie, le 1er juillet, le décret proclamant la célébration par l'ensemble du monde catholique de la fête du Précieux-Sang, symbole du rachat du genre humain par le sacrifice du Christ qui a versé son précieux sang sur la croix. En 1934, le pape Pie XI l'élève comme l'une des fêtes les plus importantes de l'Église et Jean XXIII en fait écrire les Litanies (pour le bénéfice des gens de

Précieux-Sang qui ne s'en souviendraient plus ; voir la liste des litanies à l'**Annexe 1**!) pour rappeler l'importance de la dévotion. Cependant, avec Vatican II, la fête a été retirée du calendrier

liturgique, considérée comme trop proche de la Fête-Dieu, aujourd'hui appelée par l'Église catholique Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ.



Image 2. Aurélie Caouette

Plus près de nous, la dévotion du Précieux-Sang a amené une jeune Canadienne-française de Saint-Hyacinthe, Aurélie Caouette, à fonder en 1861 la première Communauté contemplative du Canada : les Sœurs adoratrices du Précieux-Sang, Filles de Marie Immaculée, communément appelées les sœurs du Précieux-Sang (image 2). Ces dernières ouvrirent également un couvent à Nicolet en 1896, fermé tout récemment en 2018, faute de relève. La sœur Thérèse Lupien de ce même couvent nous en dit un peu plus sur leur mission dans un texte publié lors du 100^e anniversaire du diocèse en 1985 : « Actuellement, nous sommes 20 religieuses à assurer la permanence de la Prière du jour et de la nuit et nous sommes assurées que de tous les monastères du Précieux-Sang, le "Sitio" (la soif) de Jésus mourant, si cher à notre fondatrice, s'échappera toujours pour aller réinfuser au monde les énergies vitales du Sang du Christ Rédempteur » (*Courrier Sud*, 18 juin 1985, p. 18). Parions que les gens d'ici se souviennent plus des intentions de prières

qu'on faisait parvenir au couvent et des retailles d'hosties non bénites qu'on pouvait y acheter également que de la « réinfusion des énergies vitales du sang » ! Enfin, les gens, à l'époque, devaient bien accepter que les

évêques connaissaient, eux, les noms appropriés à donner aux nouvelles paroisses! À cet égard, on peut être certain que les habitants de Sainte-Perpétue ou de Saint-Wenceslas ne devaient peut-être pas en savoir beaucoup plus sur le saint nom de leur paroisse!

Parlant d'évêques, il faut bien se demander quel évêque avait eu l'idée du nom. Quel évêque ? Il semble bien que ce ne soit pas Mgr Cook, évêque de Trois-Rivières qui, autour de 1860, aurait délégué le curé de Saint-Célestin, Joseph Calixte Marquis, pour aller planter une croix dans le petit Missouri de Bécancour afin de marquer la place de l'église d'une nouvelle paroisse, puisqu'il n'y a pas eu de suivi (Collectif, *Bécancour une ville au riche patrimoine*, 1995, p. 8). Ce serait plutôt l'évêque de Nicolet, Mgr Gravel, qui décrète la formation de cette paroisse plus de 40 ans plus tard en 1903, peut-être pour rendre hommage aux sœurs du Précieux-Sang qu'il avait personnellement accueillies à Nicolet en 1896.

L'évêque de Trois-Rivières puis celui de Nicolet ? Eh oui, car entre la croix plantée en 1860 et la formation officielle de la paroisse en 1903, les paroisses de la rive sud avaient eu l'autorisation du pape Léon XIII, en juillet 1885, de se détacher de Trois-Rivières et de former le nouveau diocèse de Nicolet. Décision d'ailleurs qui avait fait l'objet de beaucoup de discussions et d'aller-retour à Rome de la part des autorités du diocèse de Trois-Rivières fermement opposées au « démembrement » de leur diocèse qui couvrait à l'époque le Haut Saint-Maurice jusqu'aux Appalaches. Ils étaient opposés d'autant plus que les paroisses de la rive sud étaient plus riches par la qualité des terres et de leur développement plus rapide et que le diocèse avait frôlé la faillite quelques années auparavant suite à de mauvais placements sur des achats de terrains et le remboursement des dettes liées à la construction de la cathédrale de Trois-Rivières.

1.1 Première tentative de fondation de la paroisse en 1860

Que s'est-il réellement passé ? Pourquoi n'a-t-on pas donné suite à la démarche de Mgr Cook en 1860 ? N'ayant aucun document ni témoignage sur cet élément on ne peut qu'émettre certaines hypothèses.

1° Dans la paroisse de Saint-Grégoire le Grand, les lots du cadastre de la dite paroisse dont les numéros suivent :

Depuis et y compris trois cent cinquante-sept (357) jusqu'à trois cent soixante et quatorze (374) inclusivement, dans la concession du lac Saint-Paul;

Depuis et y compris trois cent soixante et quinze (375) jusqu'à trois cent quatre vingt quinze (395) inclusivement, dans la concession Saint-Simon ; toute la concession Saint-Henri, côtés nord-ouest et sud-est, comprenant depuis et y compris cinq cent cinquante et un (551) jusqu'à six cent vingt-huit (628) inclusivement; le territoire détaché de ces trois concessions, comprenant une étendue totale d'environ cinq mille neuf cent sept (5907) arpents en superficie.

2° Dans la paroisse de Saint-Célestin, les lots du cadastre depuis et y compris le numéro un (1) jusqu'au numéro (15) inclusivement, dans le rang Saint-Michel, (côté nord-ouest) ou premier rang d'Aston, comprenant une superficie d'environ mille su cent current puis (1648) appende carrée.

six cent quarante-huit (1648) arpents carrés.

3° Dans la paroisse de la Nativité de Notre-Dame de Bécancour, les lots du cadastre dont les numéros suivent : depuis et y compris cinq cent quarre-vingt-treize (593) jusqu'à six cent quarante (640) inclusivement, dans la concession du village Sauvage; depuis et y compris six cent quarante et un (641) jusqu'à six cent soixante (660) inclusivement, de la concession Hart Street ou Petit Missouri; depuis et y compris aix cent soixante et quatorze (674) jusqu'à six cent quatre-vingt (680) inclusivement, lu rang du lac Saint-Paul; depuis et y compris aix cent quatre-vingt-un (681) jusqu'à six cent quatre-vingt-six (686) inclusivement, du rang St-Simon; depuis et y compris six cent quatre-vingt-six (687) jusqu'à sept cent cinq (705) inclusivement, du rang Saint Henri, côté nerd-ouest et sud-est, les lots détachés de ces cinq concessions de la dite paroisse de la Nativité de Notre-Dame de Bécancour, comprenant une superficie totale d'environ quatre mille sept cent onze (4711) arpents carrés.

Image 3. Description du territoire désigné de Précieux-Sang (extrait du décret de création de la paroisse publié dans la Gazette Officielle du Québec du 20 août 1904)

1. Population et capacité de payer insuffisantes

Normalement, l'évêque, avant d'autoriser la fondation d'une paroisse, s'assurait qu'il y avait un nombre suffisant de francs-tenanciers assez riches pour payer la construction d'une église, d'un presbytère et assurer le maintien des bâtisses ainsi qu'un salaire décent au curé. Même que Mgr Signay, de l'archidiocèse de Québec (eh oui ! le diocèse de Trois-Rivières n'a été créé qu'en 1852; avant cette date il n'y avait que deux diocèses, ceux de Montréal et de Québec pour tout le Québec), avait exigé en 1849 que les francs-tenanciers de la future paroisse de Sainte-Gertrude s'engagent par contrat notarié à suppléer au manque à gagner du curé car, selon lui, la seule dîme ordinaire était insuffisante (Patrimoine Bécancour, *Premier maire de Sainte-Gertrude*, p. 6-7). Or, à l'époque, on dénombrait au moins 150 familles à Sainte-Gertrude.

Quelle était la population du futur territoire en 1860 ? Lors de la fondation de la paroisse en 1901, on dénombrait 550 personnes ; 40 ans plus tôt il devait y en avoir, selon nous, à peu près le même nombre. On pourrait penser que la population était moindre, compte tenu du fort taux de natalité dans les années 1850-1900 ; par contre, à ce fort taux de natalité s'opposait une importante émigration vers les villes du Québec et à l'extérieur, vers l'ouest canadien et les États-Unis. Parmi ces émigrés il y avait sûrement des familles habitant le territoire de Précieux-Sang en 1860 et ayant quitté avant la fondation de 1901. Les deux phénomènes, hausse du taux de natalité et émigration, se seraient neutralisés. À preuve, nous avons estimé la population selon le nombre de lots lors de la mise en place du cadastre en 1871. On comptait en 1871, 1551 personnes à Sainte-Gertrude résidant sur 629 lots, soit une moyenne de 2,4 lots par personne. Pour la même année, on dénombre 229 lots (voir description image 3) sur le territoire de Précieux-Sang. Multiplié par le même ratio que Sainte-Gertrude, cela nous donne 564 personnes à Précieux-Sang, ce qui équivaut à environ 90 familles (avec une moyenne de 6 personnes par unité familiale selon les recensements de l'époque). Si l'évêque de Québec hésitait à former une paroisse avec 150 familles, on pourrait appliquer cette même hésitation pour Précieux-Sang avec moins de 100 familles. Par contre, si cette

hypothèse est vraie en 1860, elle ne l'est vraisemblablement plus en 1903 lors de la fondation, car la population était la même sinon un peu

moindre! Cependant, il faut faire attention avec les comparaisons. Les francs-tenanciers de la future paroisse étaient beaucoup plus « raisonnables » que ceux de Sainte-Gertrude, en choisissant d'ériger l'église et le presbytère en bois, matériau beaucoup moins dispendieux que la pierre et la brique utilisées à Sainte-Gertrude.

2. Évaluation mal fondée de Mgr Cook

À l'époque, le curé Calixte Marquis de Saint-Célestin avait entrepris une véritable mission pour fonder de nouvelles paroisses afin de contrer l'émigration des ruraux vers la ville ou les États-Unis, car les bonnes terres de la vallée du Saint-Laurent étaient de plus en plus rares. C'est ainsi que Saint-Léonard d'Aston et Saint-Wenceslas furent fondées en 1857, Sainte-Eulalie en 1862, seulement une année après l'octroi du premier lot, et Sainte-Perpétue en 1866. Se pourrait-il que le patron du curé Marquis, Mgr Cook, dans cette ère de croissance, ait mal évalué le potentiel de développement de Précieux-Sang compte tenu que les terres des autres municipalités situées plus au sud offraient une qualité bien meilleure que celles de Précieux-Sang, plus sablonneuses ?

3. Manque de consensus parmi la population et les paroisses « mères » de Saint-Célestin, Bécancour et Saint-Grégoire

Si, comme nous le verrons plus loin, la population était divisée en 1903 sur l'opportunité de créer une nouvelle paroisse, il est tout à fait probable que ce fut également le cas en 1860. Et ce n'était sûrement pas la première fois que la création d'une nouvelle paroisse ne faisait pas l'unanimité. L'exemple de la création fortement contestée de Sainte-Angèle-de-Laval par le curé de Bécancour et une certaine partie de sa population en 1867 est un cas exemplaire où c'est finalement l'évêque qui décide et menace même d'excommunication certains opposants. Il se peut fort bien que cela se soit produit en 1860 !

Pour conclure sur ces différentes hypothèses, on peut raisonnablement penser qu'il y a probablement plus d'une raison pour expliquer les 40 ans d'écart entre la première et la deuxième tentative de fondation de la paroisse. N'en demeure pas moins que l'obtention de textes sur cette époque dissiperait tout doute.

1.2 Deuxième tentative et fondation de la paroisse

Quoi qu'il en soit, une demande d'établissement d'une mission signée par 30 francs-tenanciers de Bécancour et 5 de Saint-Grégoire est acheminée à l'évêque de Nicolet le 6 juillet 1899 : « (Les requérants) supplient votre Grandeur de bien vouloir leur donner un prêtre qui viendrait de temps à autre leur donner la mission surtout à l'époque du printemps et de l'automne » (Diane Lemieux et Gisèle Loranger, Précieux-Sang : 100 ans d'histoire, 1903-2003, Fabrique de Précieux-Sang, 2003, p. 14). La plupart des francs-tenanciers provenaient de la paroisse de Bécancour et formaient ce que l'on appelait le village Saint-Henri, à la jonction de la route du petit Missouri et du chemin Saint-Henri, alors que la partie « grégorienne », provenant du rang du Lac, était beaucoup plus éloignée du « futur centre » et voyait, à cet égard, moins d'avantage à cette nouvelle mission. Il en allait également de même pour une partie de Saint-Célestin qui habitait passablement loin du « village ». Il faut souligner

ici que la requête ne demandait pas une nouvelle paroisse mais une mission, ce qui est fort différent car la mission est une annexe d'une autre paroisse. Par exemple, avant 1722, Bécancour était une mission desservie par la paroisse du Cap-de-la-Madeleine dont les prêtres venaient dire la messe dans une chapelle construite sur l'île Montesson.

St-Grégoire, 14. - Une nouvelle paroisse vient d'être érigée sur les confins des paroisses de St-Grégoire, Bécancourt et St-Célestin, du comté de Nicolet. Une croix a été plantée, il y a quelques jours, par M. l'abbé Généreux, de l'évêché de Nicolet, à l'extrémité du rang appelé Missouri, où l'on s'occupe d'élever immédiatement une maison pour servir de chapelle provisoire. Le nom de cette nouvelle paroisse sera le "Précieux-Sang." Les limites n'en sont pas encore définies. Le premier curé sera M. l'abbé Généreux qui, dimanche prochain, y célébrera la première messe avec pompe. On parle beaucoup de cette nouvelle paroisse ; les uns en apapprouvent l'idée, les autres la regardent d'un œil indifférent ou fâché.

Image 4. Journal La Tribune du 21 novembre 1902. La nouvelle est datée du 14 novembre.

Dans ce cas, il n'y a pas de création d'une municipalité de paroisse qui suivait normalement la création de la paroisse religieuse. Concrètement, dans une telle organisation, la paroisse de Bécancour, si celle-ci avait été désignée par l'évêque, car cela aurait pu être Saint-Grégoire, continue de recevoir la dîme de tous mais, en contrepartie, paie pour la construction de la chapelle. D'ailleurs c'est cette même forme d'organisation qu'avait proposée le curé Stanislas Malo de Bécancour aux gens de Sainte-Angèle en 1867 lorsqu'ils voulurent se détacher de Bécancour et créer une nouvelle paroisse, au grand dépit du curé de Bécancour (Patrimoine Bécancour, Histoire du premier maire de Sainte-Angèle). Cependant, il semble bien que cette requête pour la création d'une mission ait évolué, pour des raisons inconnues car non documentées, dans les années suivantes car, trois ans plus tard, on parle maintenant de paroisse. En effet, le 16 octobre 1902 Mgr Gravel fait planter une nouvelle croix pour désigner l'emplacement de la future église la paroisse du Précieux-Sang et charge le curé Rémi Généreux de s'y installer comme missionnaire dans la maison de William Boissonneault le 6 novembre, la paroisse n'étant pas encore officiellement créée (D. Lemieux et G. Loranger, Précieux-Sang: 100 ans d'histoire, op. cit., p. 14). Quelques jours plus tard, il y dit sa première messe dans la maison d'Ernest Dubois (ibid., p. 15), tel que rapporté par le journal La Tribune de Sherbrooke (image 4). À noter la dernière phrase du journaliste indiquant que la formation de cette nouvelle paroisse allait de l'approbation au rejet en passant par l'indifférence. Nous y reviendrons.

La nouvelle paroisse de Très-Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur est officiellement décrétée par Mgr Brunault le 20 février 1903. Quelques mois plus tard, le 20 août 1904, la municipalité de paroisse est également officiellement créée par la publication dans la *Gazette officielle du Québec* de la proclamation d'Édouard VII, « par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et des possessions britanniques au-delà des mers. Défenseur de la Foi, Empereur des Indes, [à l'effet que] la paroisse du Très-Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur, dans le comté de Nicolet, [soit] formée de démembrement des paroisses [i.e. municipalité de paroisse;

ndlr] de Saint-Grégoire-le-Grand, Saint-Célestin et de la Nativité-de-Notre-Dame-de Bécancour, toutes trois du comté de Nicolet, occupant une superficie d'environ seize mille (16) carrés ».

En gros sur les 16,2 mille carrés, 13,4 % provenait de Saint-Célestin (15 lots), 38,4 % de Bécancour (98 lots) et 48,2 % de Saint-Grégoire (116 lots). Ce qui donne le découpage suivant sur la carte : voir image 5.

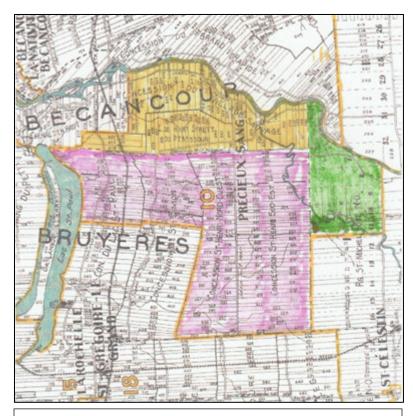


Image 5. En rose la partie provenant de la municipalité de Saint-Grégoire, en jaune celle de Bécancour et en vert celle de Saint-Célestin (extrait d'une carte du comté de Nicolet 1932 BANQ)

1.3 Obstacles et oppositions à la fondation de la paroisse

La fondation de cette paroisse en 1903, ne s'est pas réalisée facilement. Ce n'était pas évident pour plusieurs résidants, surtout ceux habitant à la marge de la nouvelle paroisse, dont le centre (essentiellement l'église paroissiale qu'il fallait fréquenter religieusement pour gagner son ciel) devenait plus éloigné que celui de leurs anciennes paroisses. Par exemple, un certain nombre d'habitants de la concession du lac Saint-Paul ou Saint-Henri préféraient aller à la messe à Saint-Grégoire et en profiter pour faire leurs achats dans les magasins généraux, forges, charretiers ou voir le médecin et le notaire plutôt que de se rendre à l'église de Précieux-Sang où le centre du village offrait moins de service. De plus, la nouvelle paroisse les contraignait à payer pour la construction d'une nouvelle église et d'un presbytère (dîme obligatoire) alors que tout était déjà en place à Saint-Grégoire. Le même raisonnement s'applique pour les résidants de la concession du Village Sauvage qui vivaient plus près de Bécancour. Finalement, d'autres pouvaient arguer que la petite population de 550 personnes, soit une centaine de familles tout au plus dans une paroisse de colonisation relativement pauvre par rapport aux trois paroisses « mères », n'aurait pas les moyens de payer le salaire des enseignants et l'entretien des écoles, celui des routes, etc. De plus, il est certain que les paroisses mères ne voyaient aucun avantage à

perdre des « ouailles » et leur dîme. Le curé, la bourgeoisie marchande et professionnelle, les francs-tenanciers des différents secteurs non touchés des paroisses mères avaient des intérêts à garder le statu quo, car une partie des « contribuables » partaient tandis que les dépenses liées à l'église et au presbytère demeuraient les mêmes. Par exemple, les revenus de dîmes et des ventes des bancs d'église. Par contre, ceux qui résidaient plus près du noyau central de Précieux-Sang étaient, eux, plus en accord avec la nouvelle paroisse, d'où la division. Ainsi des francs-tenanciers de Bécancour et de Saint-Célestin adressèrent deux lettres d'opposition à Mgr Gravel les 4 et 26 novembre 1902 (D. Lemieux et G. Loranger, *Précieux-Sang : 100 ans d'histoire, op. cit.*, p. 14).

À cette étape il faut bien comprendre que l'évêque a, lui seul, le pouvoir d'ériger canoniquement des paroisses religieuses à partir du démembrement d'une ou d'autres paroisses religieuses, et l'a clairement démontré en plantant la croix le 16 octobre et en nommant le curé Généreux le 6 novembre. Par contre, seuls les francs-tenanciers de cette nouvelle paroisse doivent être majoritairement d'accord et ils seront consultés après coup! Le 25 novembre 1903. Heureusement pour l'évêque, une mince majorité confirmât sa décision: pour 49, contre 47, 6 votes rejetés! (D. Lemieux et G. Loranger, *Précieux-Sang: 100 ans d'histoire, op. cit.*, p. 16). Cependant, afin « d'apaiser la querelle et de refroidir les esprits échauffés [concernant] le décret d'érection canonique » (*ibid.*), l'évêque en retarde la publication officielle au 23 février 1903. Les opposants, menés par Johnny Richard et Éphraïm Rheault, essayèrent bien, mais en vain, de contester la décision auprès du délégué apostolique qui, en plus de maintenir la décision, demanda « humblement à tous les paroissiens de se soumettre à la décision de l'autorité diocésaine » (*ibid.*). Le 25 juin 1903, on réalisa une autre étape importante alors que 5 résidants de la future paroisse firent don à la Fabrique de Précieux-Sang des terrains requis pour la construction de l'église et du presbytère. Le don fut consigné par le notaire Joseph Houle de Sainte-Gertrude. Ainsi, Jean-Baptiste Fournier fit don de 1 X ¾ d'arpent pour le cimetière (lot 697 pte.), Origène Perreault d'un terrain de 100 X 175 pieds (lot 698 pte.), Octave Prince de 2 X 6 arpents (lot 642 pte.), Philippe Drouin de 25 X 100 pieds (partie d'un chemin privé

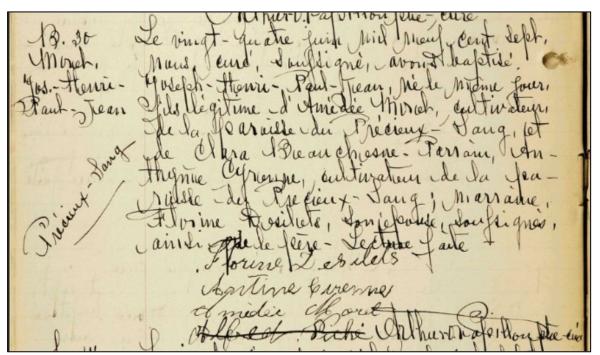


Image 6. Baptême de Joseph Henri Paul Jean, fils d'Amédée Morel de Précieux-Sang, par le curé de Bécancour Arthur Ovide Papillon.

(lot 698 pte.) et Alphonse Perreault d'un emplacement lui appartenant situé sur le lot 642 d'Octave Prince et qu'il laisse à la Fabrique.

Devant l'inéluctable, la plupart opposants abdiquèrent en mars 1904 et demandèrent au curé de préparer la requête pour la création d'une municipalité de paroisse qui mena à son approbation par le représentant du roi du Canada le 20 août 1904. La plupart, car il semble bien qu'une douzaine de familles continuaient d'assister à la messe à Bécancour, selon le rapport du curé daté du 1^{er} janvier 1906 (D. Lemieux et G. Loranger, Précieux-Sana: 100 ans d'histoire, op. cit., p. 16), ou de faire baptiser

leur enfant à Bécancour plutôt qu'à Précieux-Sang, comme l'a fait le cultivateur Amédée Morel pour son fils Jean (image 6). À remarquer que le curé de Bécancour notifiait bien en marge la résidence du baptisé. M. Morel est un bel exemple des personnes pouvant s'opposer car ils habitaient plus près de l'église de Bécancour que de celle de Précieux-Sang. Possédant les lots 589 à Bécancour et 595 à Précieux-Sang, ses terres étaient situées de part et d'autre du lot 593 séparant les deux paroisses (actuelle propriété sise au 5360 boulevard Danube). Dans un autre cas d'opposition, la petite histoire nous apprendra qu'un des opposants, Johnny Richard (un Richard d'origine acadienne), a été élu troisième maire de Précieux-Sang de janvier 1906 à janvier 1908. Il vend en 1912 ses 5 lots, maison et bâtiments à son gendre Laurent Cyrenne et déménage à Sainte-Gertrude. Il réside à égales distances (6,3 km) des deux églises sur des lots qui sont à cheval entre Saint-Grégoire et Précieux-Sang dans la concession du lac Saint-Paul et sont toujours propriétés de membres de la famille Cyrenne qui possèdent « la première maison de Précieux-Sang » en venant de Saint-Grégoire (image 7).



Image 7. Propriété du 3e maire Johnny Richard, 12430 chemin Leblanc

2. Les pionnier.ères de la paroisse de Précieux-Sang

②vant de parler de l'organisation de cette nouvelle municipalité, nous nous attarderons à la composition de la population pionnière de Précieux-Sang. Pour ce faire, nous nous servirons du recensement de 1911 le premier après la fondation de la paroisse en 1903. Évidemment, ce recensement n'est pas parfait, car il ne tient pas compte des personnes présentes lors de la fondation mais ayant quitté ou étant décédées avant 1911. ②près une baisse de population entre 1871 et 1901, principalement due à l'émigration, la population de la région a recommencé à croître grâce à une forte natalité. À titre de comparaison, la paroisse de Gentilly est passée de 2158 à 2474 entre 1901 et 1911. Cela est aussi vrai pour Précieux-Sang où l'on compte entre 1903 et 1911, 153 baptêmes et 85 sépultures pour une augmentation nette de 68 personnes, la population totale en 1911 étant de 595 habitants.

2.1 Composition des familles

En 1911, sur les 101 unités d'habitation recensées on retrouve 4 unités avec un seul résidant, 11 avec 2 résidants et 86 avec plus de 2 résidants, pour une moyenne de 6 résidents par unité familiale. Sans surprise, l'occupation principale des « chefs de famille » est l'agriculture, mais on retrouve également les marchands Omer Perreault, marié à Parmélie Bourgeois, et Edouard Lemarier, marié à Arméline Arseneault, le beurrier Alphonse Perreault, marié à Philomène Richer, le fromager Henri Hébert et son épouse Ida Auger, le forgeron François Doucet et son épouse Arthémise Morrissette, ainsi que le meunier Philippe Drouin (ou Derouin), marié à Alphonsine Héon. À noter ici que le marchand J. O. Prince, qui était un important marchand lors de la création de la paroisse, ne l'était plus en 1911 suite à une saisie de ses biens en décembre 1909 par son créancier principal, Arthur Brunelle de Trois-Rivières. (Gazette officielle du Québec, n° 53, 31 décembre 1909).

Les recenseurs font état de 71 noms de familles différents (hommes et femmes), allant de Arseneault à Veilleux en passant par Leblanc, Morel, Paradis, etc. Cependant, on constate que 5 patronymes ressortent par leur importance, représentant 55 % de la population (327 personnes sur 595). Les voici par ordre d'importance en 1911 (détails en annexe).

1-Perreault : 14 familles : 8 pères et 6 mères de famille

2-Rheault : 13 familles : 8 pères et 5 mères de famille

3-Bergeron : 10 familles : 8 pères et 2 mères de famille

4-Désilets : 10 familles : 3 pères et 6 mères de famille

5-Tourigny: 10 familles: 8 pères et 2 mères de famille

Étant donné l'importance de ces 5 familles, on pourrait penser au départ trouver de nombreux mariages entre elles, par exemple de nombreux Perreault mariés à des Rheault ou Bergeron. Mais ce n'est pas le cas du tout. Au total, nous avons trouvé seulement 7 unions entre ces 57 familles :

Perreault-Rheault: 1 cas; Perreault-Désilets: 1 cas; Rheault-Bergeron: 2 cas; Tourigny-Désilets: 2 cas; et Tourigny-Tourigny: 1 cas

On trouvera à l'annexe 3 les 595 noms recensés en 1911. Henri Rheault, né et résidant depuis toujours dans le rang du Lac, ainsi que son épouse Colette Saint-Louis et quelques autres personnes ont bien voulu annoter le recensement pour l'enrichir. Toutes personnes voulant en ajouter sont priées de communiquer leurs informations à <u>patrimoinebecancour@gmail.com</u>

3. La nouvelle municipalité et son premier maire Placide Richard

La première mise en nomination d'un conseil municipal pour la nouvelle paroisse a lieu le lundi 12 septembre 1904 et est présidée par le notaire Joseph Séverin Beaudet de Bécancour, nommé à cet effet par le préfet du conseil de comté. Les électeurs municipaux, convoqués par avis public à la maison d'école du rang Saint-Henri, procèdent alors à la proposition des candidats suivants : Nérée Tourigny, Placide Richard, Joseph Labarre, Nérée Genest, Joseph Perreault, Arsène Paradis et Hippolyte Richer. Tous acceptant leur mise en nomination et n'ayant pas plus de candidats que de postes, les 7 personnes mises en nomination sont déclarées élues par le président d'élection (NDLR : Toutes les informations relatives aux travaux du conseil municipal proviennent des procès-verbaux de la municipalité de Précieux-Sang, conservés dans les archives de la Ville de Bécancour).

À leur première séance du 17 septembre suivant, les conseillers s'élirent entre eux un maire, Placide Richard, un jeune veuf de 32 ans qui demeurait avec ses deux sœurs et ses deux fillettes âgées de 4 et 5 ans, Valéda et Omélina. Il cultivait une terre située dans le rang du Village Sauvage.

Il faut noter qu'à l'époque, les conseillers sont normalement élus pour une période de 2 ans mais avec des élections annuelles en alternance, soit 3 une année et 4 l'année suivante. Pour la mise en place de ce système d'alternance il faut réaliser, à la fin de la première année de fondation, un tirage au sort pour déterminer les trois premiers sortants de charge qui, à moins d'être réélus, feront un mandat d'une seule année. Comme de nouveaux conseillers peuvent siéger à chaque nouvelle année, le maire doit être réélu ou remplacé à chaque année. C'est ce qui est arrivé à Placide Richard, comme nous le verrons plus loin, qui perd son titre de maire dès la fin de la première année et est remplacé par Nérée Genest. Par contre il continue de siéger à titre de conseiller.

Mais revenons à la première séance du conseil qui, après l'élection du maire, passe aussitôt une résolution d'engagement du notaire Beaudet comme secrétaire-trésorier au salaire fixe annuel de 50 \$. Puis, le nouveau conseil prend acte de deux requêtes de citoyens. Une première pour obtenir une route dans la ligne entre Olivier Arsenault et Alex Houle (aussi appelée *route Arseneault* soit à peu près l'actuel tracé du chemin Saint-Laurent entre l'église et le boulevard Danube) et une deuxième, demandant la verbalisation d'une route entre les lots 699 et 700 pour se rendre également de l'église au rang du Village Sauvage et vers le rang Saint-Michel (aussi appelée *route des Leblanc* soit à peu près l'actuel tracé de la rue Fraser). Dans les deux cas, le conseil reporta l'étude de ces requêtes à la séance qui devait se tenir la semaine suivante.

Lors de cette deuxième rencontre du 22 septembre 1904 on nomma le secrétaire-trésorier à titre de surintendant spécial pour consulter les demandeurs de la première requête, visiter les lieux et faire ensuite un rapport au conseil. Par contre, on reporta l'étude de la deuxième requête à la séance d'octobre. Finalement, le conseil décida de tenir ses séances publiques dans le haut de l'allonge attenant à la maison du marchand J. O. Prince pour un loyer de 0,50 \$ par session, le propriétaire s'engageant à fournir également le chauffage.

À la troisième séance du 3 octobre 1904, on nomma le maire de Saint-Grégoire, Joseph Béliveau, comme surintendant spécial pour consulter les demandeurs de la deuxième requête (route des Leblanc), visiter les lieux et communiquer ensuite son rapport au conseil. On prit également en délibéré une troisième requête visant la réfection d'une autre route, la *route des Raymond* (vers le pont des Raymond, l'actuelle rue de la Seine, un lien entre le rang Saint-Michel et la route Saint-Laurent).

À la quatrième séance du 17 octobre 1904, tous les citoyens furent convoqués pour prendre connaissance d'un projet de règlement à l'effet que tous les chemins et ponts municipaux, locaux et de comté à la charge des contribuables soient faits, améliorés et entretenus aux frais de la municipalité au moyen de répartitions sur tous les biens imposables de cette municipalité et non seulement par les contribuables de l'arrondissement touché par les travaux comme certains conseillers le demandaient. Le vote des conseillers étant égal, trois pour et trois contres, le maire Placide Richard trancha en faveur de contributions applicables à toute la municipalité. Toutefois, encore aucune décision n'est prise en ce qui concerne les trois requêtes de nouvelles routes!

À la cinquième séance du 7 novembre, le conseil accepte le rapport du surintendant spécial pour l'ouverture de la route d'Arseneault demandée dans la première requête, d'exproprier le terrain requis pour 50 \$ et que les travaux soient adjugés publiquement au « plus bas et dernier des enchérisseurs au rabais offrant des garanties suffisantes » pour que les travaux commencent au printemps suivant. Quant à la route des Raymond, le sujet est reporté à la prochaine séance !

À la sixième séance du 14 novembre, on reçoit le rapport du surintendant spécial Béliveau concernant la deuxième requête, soit la route des Leblanc. Ce dernier écrit qu'il est « de [son] devoir de ne pas dresser de procès-verbal pour ordonner l'ouverture de ladite route ». Le conseil accepte la recommandation à la majorité, un conseiller votant contre.

À la septième séance du 5 décembre, le conseil prend connaissance d'une décision du conseil de comté qui a reçu une requête d'Édouard Lemarier contestant la décision du surintendant spécial Béliveau, arguant qu'il n'avait pas donné les avis aux citoyens requis par la Loi. Le conseil de comté lui donne raison. C'est ainsi « que ce conseil de comté en présume que tel avis n'a pas été donné; et que par suite de ce défaut d'avis la décision que ledit conseil local de Précieux-Sang a pris au sujet dudit rapport est illégal, il soit résolu que ce Conseil de comté casse et annule ladite décision du conseil local de Précieux-Sang en date du 14 novembre 1904 au sujet dudit rapport. Adopté ». Puis, dans une autre résolution, pour en ajouter un peu plus, le conseil de comté propose que « que les frais occasionnés par l'appel d'Édouard Lemarier et al. au montant de \$14,57 » « soient payés sans délais au Secrétaire-Trésorier de ce Conseil par la Municipalité locale de la paroisse de Précieux-Sang » (*Procèsverbal du conseil de comté de Nicolet du 1^{er} décembre 1905*). Le conseil doit donc « refaire ses devoirs » concernant la route Leblanc.

Parallèlement aux sujets chauds concernant les routes, le conseil adopte une résolution à cette même séance en vue de l'implantation de poteaux pour une ligne téléphonique pour le marchand J. O. Prince. À titre de comparaison, la ligne téléphonique de Gentilly à Saint-Pierre-les Becquets fut installée en 1899.

À la huitième séance du 2 janvier 1905, le maire Richard est absent et la séance est présidée par Arsène Paradis. On y fait lecture d'un avis juridique demandé par la municipalité notant que la décision du conseil de comté concernant la requête Lemarier est contestable et illégale. Se basant sur cet avis, le conseil adopte une résolution à l'effet que la conduite légale du secrétaire-trésorier de Précieux-Sang est sans reproche et le « disculpe de toute atteinte vexatoire contre lui ». À la même séance, on remet au printemps l'étude de la requête relative à la route des Raymond. Le conseil reçoit également, toujours à cette même séance, une nouvelle requête pour régler, déterminer et répartir les travaux sur la route Leblanc.

La neuvième séance du 2 février 1905 est annulée faute de quorum (Placide Richard n'y était pas également).

À la dixième séance du 14 février : élection d'un maire, Nérée Genest, et engagement de Henri Boisvert, étudiant en loi de Bécancour, comme secrétaire trésorier en remplacement de Joseph Séverin Beaudet démissionnaire. Un nouveau conseiller municipal, Johnny Richard, remplace Hippolyte Auger.

Malheureusement, le secrétaire de la municipalité et rédacteur des procès-verbaux ne donne pas beaucoup de détails sur cette séance où Placide Richard est remplacé par Nérée Genest. Placide Richard s'est-il retiré lui-même, y a-t-il eu un vote, si oui était-il partagé ? Rien n'a été consigné et tout ce qu'on lit est que Nérée Genest est le nouveau maire ! Bizarre également de voir que le maire Richard s'est absenté lors des deux précédentes rencontres. Y avait-il des conflits entre les membres du conseil après plusieurs résolutions adoptées sur division ? En tout cas, chose certaine, la première année d'existence et du mandat du maire Richard a été « intense » avec l'étude de trois requêtes pour ouvrir trois nouvelles routes et surtout en déterminer le partage des coûts où presque la moitié des citoyens étaient contre la création de la municipalité et avec un conseil très divisé sur cette question ! On peut facilement imaginer qu'il y avait beaucoup de monde dans le haut de l'allonge de la maison du marchand Prince à chaque séance où les requêtes étaient débattues !

Comme on le voit, le « règne » du maire Placide Richard fut de très courte durée, ayant présidé dans les faits 7 séances de conseil ! Mais l'on y retrouve pour l'essentiel le traitement de sujets qui retiendront l'attention des conseillers et maires suivants. Car la lecture des procès-verbaux des 5 années suivantes nous montre que l'on revient souvent sur les mêmes deux sujets : 1- construction ou entretien de routes et 2- qui paie, c'est-à-dire la répartition des coûts à toute la paroisse ou à chacun des arrondissements. Autrement, les sujets des conseils reviennent à des nominations (par ex. : inspecteurs de voirie, évaluateurs), au paiement des comptes et divers règlements touchant les licences des commerçants, la prohibition, etc. Cependant, il faut au moins lui « donner » l'acceptation du projet de réalisation de la route Arseneault.

Pour ce qui est des routes Leblanc et des Raymond, les décisions restent à venir!

3.1 Taux de mortalité infantile et tuberculose

Durant son mandat, Placide siégeait également comme représentant de sa municipalité au conseil de comté de Nicolet. Il était certes présent aux rencontres mais, comme il n'y a pas eu de dossiers « chauds » durant les deux années où il siégea, il est difficile, à travers la simple lecture de procès-verbaux, d'évaluer les actions ou interventions du premier maire de Précieux-Sang! Par contre, une résolution adoptée à l'unanimité par le conseil de comté le 7 janvier 1905 nous en dit beaucoup sur un aspect difficile, voire dramatique des années de son mandat, soit un taux de mortalité très élevé dans les campagnes et les quartiers pauvres des villes. C'est ainsi que le conseil de comté adopte une pétition pour sensibiliser le gouvernement au fait que :

Que le taux de mortalité provenant de la consomption dans la Puissance du Canada est d'environ 8 000 par année

Que la Province de Québec souffre dans la mesure de 2 994 décès par année

Que le taux annuel de la mortalité montre qu'il y a en permanence environ 10 000 consomptifs dans cette Province et que le total pour la Puissance du Canada est d'environ 40 000. Qu'il y a dans le comté de Nicolet environ 220 personnes souffrant de la consomption desquelles à peu près 43 en meurent annuellement etc.



Image 8. Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté. L'enfant malade, 1895. 1978.45 Collection du MNBAQ.

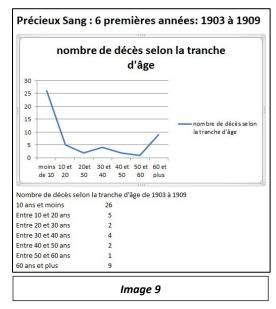
La consomption, également appelée la peste blanche, était le terme populaire pour la tuberculose, cette terrible maladie des poumons causée par une bactérie. La tuberculose se propage dans l'air. Lorsqu'une personne infectée tousse, éternue ou crache, ses gouttelettes peuvent infecter quelqu'un qui les inhale (comme transmission, ça ressemble bien, à la COVID 19!). Une fois dans le corps, les bactéries de la tuberculose peuvent attaquer n'importe quelle partie du corps, comme la peau, les os, les articulations, les yeux et le cerveau, mais elles affectent principalement les poumons.

Au début, la personne infectée ressent de la fatigue et de la fièvre, est prise de quintes de toux et perd du poids. Ensuite, sa voix devient rauque et sa respiration s'accélère. Elle pourra ensuite cracher des expectorations et parfois du sang en raison de la rupture de vaisseaux sanguins. La fièvre perdure, de même qu'une

perte de poids extrême et, enfin, apparaissent des douleurs thoraciques. La consomption tire son nom du fait que la maladie semble consommer le corps de la personne infectée par une perte de poids spectaculaire. Entre 1896 et 1906, la

tuberculose a été la maladie infectieuse la plus meurtrière au Québec, tuant plus de 33 000 personnes. La plupart des personnes infectées vivaient dans des zones urbaines et travaillaient dans des usines où l'hygiène faisait défaut. Dans les campagnes, outre la promiscuité découlant

des familles nombreuses, le lait était également considéré comme un coupable. Au Québec, les vétérinaires ont estimé que 10 % des vaches étaient infectées par la tuberculose bovine et produisaient du lait infecté que seule la pasteurisation pouvait éradiquer, mais ce procédé commençait à peine dans les villes et était inexistant dans les campagnes. Toutes les études ont d'ailleurs montré que la tuberculose était beaucoup plus présente chez les familles plus pauvres, et au Québec du début du siècle, beaucoup plus présente chez les Canadiens français que chez les gens d'origines britannique ou écossaise (voir Christian Tremblay, « La peste blanche », L'Étoile du Lac, 13 août 2019, URL : https://www.letoiledulac.com/chroniques/539166/la-peste-blanche). Pour guérir la maladie, on pensait que le grand air et l'éloignement de la ville étaient de bonnes solutions, d'où la construction de sanatoriums, soit privés comme celui du docteur De Blois à Trois-Rivières, soit tenus par les communautés religieuses, comme le sanatorium Cooke toujours à Trois-Rivières (transformé en hôpital par la suite), ou gouvernemental, comme le sanatorium du lac Édouard, ces sanatoriums offrant de meilleures conditions sanitaires que les appartements ou maisons souvent surpeuplés et que le peintre Suzor Côté a bien imagés (image 8).





Nous avons analysé les 49 décès des six premières années de la paroisse de Précieux-Sang et il en ressort que 75 % des décès sont survenus avant l'âge de 40 ans! (image 9). Autre statistique étonnante: pour la même période de six années, on dénombre, pour 96 baptêmes, 18 funérailles pour des enfants de moins de 1 an, ce qui fait un taux de mortalité infantile de 18,75 %, soit près de 1 enfant sur 5 qui ne se rend pas à sa première année d'existence! Cependant, la paroisse de Précieux-Sang n'est pas un cas unique, comme le montre le taux de mortalité de la paroisse de Bécancour pour la même période (image 10). À Bécancour le taux de mortalité pour les moins de 40 ans est de 65 %, tandis que le taux de mortalité infantile est de 15,3 %, légèrement inférieur à celui de Précieux-Sang mais quand même très élevé par rapport aux normes d'aujourd'hui qui est de 0,45 % au Canada en 2020. Bref, le conseil de comté avait bien raison de s'inquiéter Comme Placide Richard continue son mandat de conseiller durant encore un an, nous le suivrons en même temps que les travaux du conseil, maintenant sous la supervision du nouveau maire Nérée Genest.

4. Nérée Genest, deuxième maire de Précieux-Sang

À l'époque de sa nomination, monsieur Genest avait 48 ans, s'était récemment marié (21 janvier 1905) à Célina Mayrand, sa belle-sœur, puisqu'elle était veuve du propre frère de Nérée, Luc, décédé le 5 mai 1896. Le couple avait au moins deux enfants, Joseph 11 ans et Henri 9 ans, issus du premier mariage de Nérée avec Georgianna Aimé Désilets (24 février 1879 à Bécancour). Nérée était le fils de Charles Genest et s'établit d'abord sur la terre de son père dans le rang du lac Saint-Paul sur le lot 374 à la ligne séparant les paroisses de Saint-Grégoire et Bécancour. Peu de temps après son premier mariage, il acquiert dans le rang Saint-Simon le lot 379 de Louis Hébert (acte 3698 du notaire A. O. Désilets), un lot boisé du rang Saint-Simon (le rang du Pointu) contigu à sa terre ; gageons qu'il connaissait déjà la valeur des belles érablières du Pointu! Le 21 novembre 1911, il vendit ses immeubles à Alfred Rouleau (acte 8901) puis déménagea au Cap-de-la-Madeleine. Au recensement de 1921, il habite le 621 rue Notre-Dame avec son épouse Célina et son fils Henri. Il se déclare rentier et son fils, commis. Nérée est inhumé le 28 octobre 1927. Par la suite, Alfred Rouleau vendra sa propriété à Lucien Bergeron qui la transmettra à son fils Bernard, ex-conseiller municipal représentant le secteur Précieux-Sang de 1993 à 1999.

La séance du 6 mars 1905 fut donc présidée par le nouveau maire Nérée Genest; pour sa part, le conseiller Placide Richard est absent, démontrant peut-être un peu d'amertume face à ses collègues conseillers qui lui préférèrent Genest comme maire? Dès cette séance, le nouveau conseil adopta une résolution à l'effet de diviser la municipalité en 9 arrondissements de voirie et de déterminer les obligés aux frais publiés dans chacun de ces arrondissements, ce qui, par le fait même, annule et remplace le règlement adopté le 17 octobre 1904, soit seulement 5 mois auparavant. On lit seulement : adopté (on ne parle pas de majorité) :

Arrondissement 1 : route du lac Saint-Paul et la moitié nord de la route du Lac à petit rang Saint-Henri

Arrondissement 2 : rang Saint-Simon et la moitié sud de la route du lac à petit rang Saint-Henri

Arrondissement 3: petit rang Saint-Henri et la route d'Arseneault entre petit rang Saint-Henri et la route Village Sauvage

Arrondissement 4 : rang Missouri de l'église à Odilon Richer

Arrondissement 5 : concession sud du rang Missouri jusqu'à la Grande Ligne

Arrondissement 6 : concession nord du rang Missouri depuis O. Richer jusqu'à la Grande Ligne

Arrondissement 7 : rang du Village Sauvage depuis Eusèbe Paradis à route Arseneault et la route Arseneault

Arrondissement 8 : rang du Village Sauvage depuis la route Arseneault à la route à Paradis, plus la route à Paradis

Arrondissement 9 : rang Saint-Michel et la route des Leblanc

À la séance suivante du 3 avril 1905. Le conseil voulut faire avancer quelques dossiers qui « trainaient » depuis plusieurs mois. Ainsi, suite à la non-conformité du processus suivi par le surintendant spécial Béliveau, on procéda à la nomination d'un nouveau surintendant spécial, Joseph L. Désilets, un marchand de Sainte-Gertrude, pour la verbalisation de la route Leblanc (Fraser). De même, on nomma Alexandre Verville de Sainte-Gertrude comme surintendant spécial pour analyser la demande concernant la verbalisation de la route des Raymond (La Seine). Les conseillers Placide et Johnny Richard s'opposèrent à la demande et, par conséquent, votèrent contre la nomination qui fut adoptée sur division. On adopta également un règlement pour obliger les marchands à payer une licence pour commercer dans la municipalité (Octave Prince : 5 \$; Édouard Lemarier : 2,50 \$), ainsi qu'un autre pour prohiber toute vente au détail d'alcool dans la municipalité tel que très fortement recommandé par les évêques de l'époque, ce qui nous montre une fois de plus l'influence de l'Église sur les affaires temporelles et civiles.

À la séance du 1^{er} mai 1905. On accorda finalement un contrat pour la construction de la route d'Arseneault à Télesphore Pratte pour le prix de 395 \$. Pour les affaires plus courantes, le conseil adopta une résolution à l'effet que les avis officiels de la municipalité ne soient publiés qu'en français seulement (à l'époque, les avis officiels étaient affichés à la porte de l'église et 100 % de la population était française et catholique) et étudia une poursuite de 25 \$ contre la municipalité par David Houle pour mauvais état des chemins et pour laquelle on adopta une résolution pour proposer un arrangement hors cour d'un montant de 5 \$ plus les frais de son avocat pour la mise en demeure.

À la séance du 5 juin 1905. Le conseil reçoit le rapport du surintendant spécial Verville concernant la route des Raymond. Après étude, il est résolu que le rapport soit « cassé, renvoyé et que les frais » au montant de 50,85 \$ soient payés par les intéressés demandant les travaux ordonnés par le rapport : autrement dit, le conseil refusait d'impliquer la municipalité dans la réfection de ce chemin privé.

À cette même séance, il fut également résolu d'informer le surintendant de l'Instruction publique de la volonté d'avoir une municipalité scolaire à Précieux-Sang et donc de se détacher des commissions scolaires de Bécancour, Saint-Célestin et Saint-Grégoire. À cette date, les écoles sur le territoire de Précieux-Sang relevaient respectivement des commissions scolaires de Bécancour, Saint-Célestin et Saint-Grégoire.

À la séance du 29 juin 1905. Un seul dossier était à l'ordre du jour, soit la reconstruction d'un pont détruit par la pluie sur la rue du Grand Missouri.

À la séance suivante du 3 juillet 1905, on autorise le maire et quelques conseillers à prendre l'avis d'un avocat suite à une poursuite de Messieurs Martel et Duplessis. Malheureusement, le procès-verbal ne donne pas plus de détails sur cette poursuite.

À la séance du 12 juillet 1905, la résolution suivante est adoptée : « Attendu que le chemin des Raymond appartient à des propriétaires, Alfred Bergeron et Ernest Poirier, qui refusent et négligent de l'entretenir d'une manière convenable et menaçante même de poursuivre la municipalité pour mauvais entretien de ladite route, la municipalité ordonne aux propriétaires de fermer ledit chemin avec des clôtures aux extrémités. » Cette résolution « d'une autre époque » est difficile à comprendre eu égard aux règles d'aujourd'hui. Des propriétaires d'un chemin privé qui veulent poursuivre la municipalité pour l'entretien de leur route, tandis que la municipalité leur ordonne de le fermer à toute circulation... pas

facile à comprendre! De plus, les avocats s'en mêlent, car à la séance suivante du 24 juillet, la municipalité engage un avocat de Trois-Rivières pour se défendre contre deux actions prises par M. Alfred Bergeron, un des propriétaires de la route des Raymond, contre la municipalité. Malheureusement, nous n'avons pas trouvé les résultats de ces actions. Tout ce que l'on sait, c'est que la route est actuellement la propriété de la Ville de Bécancour au rôle d'évaluation, et qu'elle n'est pas déblayée l'hiver.

À la séance du 7 août 1905, le conseil adopte une première modification à son règlement du 6 mars 1905 à l'effet que la municipalité prenne à sa charge la construction du pont de la rivière Blanche au moulin Derouin à la place des obligés demeurant dans ledit arrondissement. On comprend très bien Derouin et les quelques autres propriétaires de cet arrondissement de vouloir municipaliser la construction de ce dispendieux pont, par ailleurs important pour les cultivateurs de Précieux-Sang pour leur sciage de bois et la mouture de leurs grains.

À la séance du 5 septembre, le conseil modifie de nouveau le règlement de répartition des frais d'entretien des chemins entre les contribuables longeant ces chemins (adopté le 6 mars 1905, modifié le 7 août 1905) pour faire une exception pour David Houle ainsi que Johnny et Philippe Derouin pour lesquels la municipalité accepte de contribuer dans la section des « Côtes » (actuelle rue Danube près de la rivière Blanche) dont l'entretien est à un coût « exorbitif » [sic] pour ces trois seuls propriétaires.

À la séance du 2 octobre 1905, le maire Genest étant absent, Placide Richard préside l'assemblée. La municipalité reçoit le rapport du surintendant Désilets pour les travaux d'ouverture et confection du chemin des Leblanc (Fraser). Le rapport est adopté, mais avec plusieurs modifications, quelques-unes techniques, regardant par exemple l'épaisseur du bois pour le pont de la rivière Blanche, d'autres concernant la répartition des coûts et l'échéance des travaux. Mais, tout compte fait, le principe de cette route est accepté. Deux mois plus tard, le conseil offre 17,07 \$ l'arpent pour acquérir le terrain requis pour cette route, la rue Fraser aujourd'hui.

À la séance suivante du 6 novembre 1905, le conseil adopte son taux de taxe à un demi-cent du 100 \$ d'évaluation pour un revenu de 1 200 \$ selon le procès-verbal du 12 décembre.

À la 24^e séance du 4 décembre 1905, on s'entend pour une offre de 17,07 \$ l'arpent pour acquérir le terrain nécessaire à la nouvelle route des Leblanc.

À la séance du 8 janvier 1906. Ernest Dubois est élu au poste de conseiller pour remplacer Nérée Genest qui ne se représente pas. Philippe Bergeron se présente contre Placide Richard et remporte la victoire avec 76 votes contre 70. Fin de mandat pour Placide Richard.

Les mandats des deux premiers maires « fondateurs » se terminent donc la même journée du 8 janvier 1906. Nérée Genest ayant, pour sa part, présidé 17 séances. En janvier 1906, on peut voir que la construction de la route d'Arseneault est bien enclenchée, et que celle de la route des Leblanc progresse bien. Toutefois, la route des Raymond est moins prioritaire pour les élus, une résolution pour la fermer ayant même été adoptée. On note également que le règlement pour la distribution des coûts de réalisation et d'entretien des routes a été modifié quatre fois

entre octobre 1904 et septembre 1905! Par ailleurs, le conseil a également adopté une résolution importante pour la création d'une commission scolaire indépendante de celles des trois paroisses mères.

Ne serait-ce que pour voir si les projets des deux premiers maires aboutirent après leur départ, nous poursuivrons durant encore quelques années notre revue de la politique municipale de Précieux-Sang durant les mandats des troisième et quatrième maires de Précieux-Sang.

5. Johnny Richard, troisième maire de Précieux-Sang

Au moment de l'élection à la mairie, le 15 janvier 1906, Johnny Richard était âgé de 59 ans et marié à Marie Rheault. Comme nous l'avons mentionné un peu plus haut, il demeurait également dans le rang du lac Saint-Paul. Sa fille Marie et son gendre Laurent Cyrenne (qui achetèrent

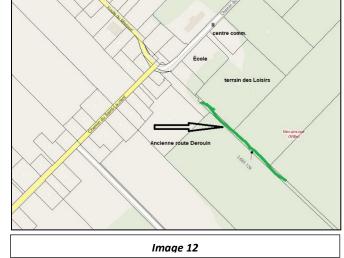
la propriété lorsque Johnny déménagea à Sainte-Gertrude) demeuraient avec lui. Il exerça sa fonction de maire jusqu'au 13 janvier 1908.

Ses deux années à la mairie furent notamment marquées par des poursuites judiciaires contre la municipalité. Ainsi, la municipalité dut se défendre d'une poursuite contestant la fermeture de la route des Raymond et d'une requête d'Évangéliste Paradis demandant l'arrêt des travaux de construction de la route des Leblanc et de procéder plutôt à la réfection de la route Derouin. Dans ce dernier cas, après trois avis juridiques, la municipalité décide finalement d'aller de l'avant avec la nouvelle route des Leblanc, l'achat du terrain nécessaire ayant déjà été négocié par l'administration du maire Genest. Puisqu'il est question de la route Derouin et que cette route

n'existe plus, nous prenons quelques lignes pour la situer. Cette route appartenait à Philippe Derouin (ou Drouin), propriétaire du moulin situé à l'embouchure de la rivière Blanche sur la

rivière Bécancour. Elle partait du haut de la côte avant le pont de la rivière

Blanche, suivait plus ou moins le cours de la rivière Blanche puis bifurquait vers la rue Saint-Henri (Saint-Laurent actuel), qu'elle rejoignait à la hauteur de l'église, soit à la jonction entre cette rue et la rue Missouri (image 11). D'ailleurs, la Ville de Bécancour est encore propriétaire d'une partie de cette ancienne rue, tel que montré sur le plan ci-contre (image 12).



Le conseil eut également à prendre des mesures contre ses inspecteurs agraires qui refusaient ou tardaient à collecter la totalité des sommes dues par certains francs-tenanciers pour la réfection de routes. Ce conseil dut également faire rehausser le pont de la rivière Blanche en partie emporté par la débâcle printanière d'avril 1907.

En juillet 1907, la municipalité autorisa la compagnie de chemin de fer Quebec Montreal and Southern Railway à traverser les chemins de la municipalité en autant que l'entretien des traverses soit fait. Cette décision du conseil devait être particulièrement difficile pour le maire car, un mois auparavant, son fils Philippe, âgé de 23 ans, décéda dans un accident lorsqu'il travaillait pour la construction de cette ligne de chemin de fer qui relia en 1909 Montréal à Deschaillons sur la rive sud du Saint-Laurent, tel que rapporté dans *La Presse* du 17 juin 1907 (image 13). Cette ligne de chemin de fer cessa toutes ses activités en 1934 et le pont sur la rivière Bécancour sera démantelé en 1940, mais refait en 1972 pour la remise



Image 13

en place de la voie de chemin de fer entre le parc industriel de Bécancour et la jonction de la ligne du Canadien National à Aston-Jonction. Cette ligne de chemin de fer améliora certes la vie des habitants de Précieux-Sang qui n'avaient plus besoin d'aller à Saint-Grégoire ou Sainte-Angèle pour voyager ou pour expédier et recevoir toutes sortes de marchandises (la gare de Précieux-Sang était située à l'intersection du chemin de fer et de l'actuelle rue Missouri).

Se peut-il que les gens de Précieux-Sang aient tenu compte de cet ajout lorsque, la même année, le gouvernement fédéral décréta une élection partielle dans le comté de Nicolet suite à la démission du libéral Charles Devlin. Les candidats en lice furent le docteur Turcotte pour le parti libéral et J.C. Héon pour le parti conservateur. Les libéraux du premier ministre Wilfrid Laurier l'emportèrent facilement à Bécancour (102 voix de majorité), Gentilly (41), Saint-Grégoire (16) et Précieux-Sang (31); seule la paroisse de Sainte-Gertrude donna une majorité de 55 voix au conservateur (*La Patrie*, 31 décembre 1907). Le « vieux fond rouge » de Précieux-Sang ne date donc pas d'hier!

Finalement, Johnny Richard perdit ses élections contre Philippe Richard (83 votes contre 61) lors de sa tentative de réélection en janvier 1908. Décidément, les électeurs de Précieux-Sang, du moins lors des premières années, aimaient bien le changement !

6. Philippe Richard, quatrième maire de Précieux-Sang



En souvenir de

Philippe Richard

époux de feue Marie Prince

décédé le 8 août 1943 à l'âge de 86 ans

Image 14

Finalement, un troisième Richard, Philippe, succéda à Johnny pour occuper le poste de maire en 1908 et 1909. Selon un journal de l'époque il fut élu après une lutte des plus chaudes (L'Action sociale, 7 mars 1908). Né en 1853 à Bécancour, il épouse Marie Prince de Saint-Grégoire le 26 septembre 1882. Philippe semble avoir la bougeotte car on le retrouve à Sainte-Eulalie en 1892, puis à Saint-Sylvère en 1894, avant de revenir à Bécancour dans le rang du lac Saint-Paul, qui allait faire partie de Précieux-Sang l'année suivante lors de la formation de cette paroisse.

Après son terme à la mairie, il vendit ses deux terres, incluant maison, biens meubles et sa sucrerie, situées dans le rang du lac Saint-Paul (lots 677 et 681; actuelle ferme Becygaud), à Joseph Tourigny, cultivateur de Saint-Grégoire, en novembre 1909 (acte 45146), quelques mois après avoir vendu, en avril 1909, une autre terre à Damase Boissonneault. Pour sa part, La Gazette officielle du 26 février 1910 (n° 8) nous apprend qu'il est juge de paix à Précieux-Sang, cet honneur étant presque toujours dévolu aux maires des municipalités à cette époque. Cependant, il ne le demeurera pas longtemps car on le retrouve à Saint-Grégoire avec sa femme Marie Prince et ses 5 enfants au recensement de 1911.

Mais les nouvelles terres à coloniser l'appelèrent et il déménage à Latulipe (Témiscamingue) avec son épouse Marie, son fils Joseph, âgé de 33 ans et sa fille Lorette, âgée de 20 ans (recensement 1921). Par ailleurs, l'année suivante il déménage à une vingtaine de kilomètres plus à l'ouest pour s'établir à Saint-Isidore-de-Laverlochère, paroisse fondée en 1911. Un article du journal *Le Droit* de 1922 portant sur cette municipalité indique que Philippe Richard y possède une maison de chambres. Il y est finalement décédé en 1943 à l'âge de 86 ans (image 14).

7. Monsieur Placide Richard

7.1 Patronyme, Origine, Mariage, Décès

Placide Richard ayant pris sa retraite de la vie politique, nous ferons plus ample connaissance avec lui.

L'origine du premier ancêtre de Placide Richard arrivé au Canada est Richard Frÿ, qui serait né à Londres vers 1685 (source : PRDH). C'est également ce nom qui est utilisé dans l'acte d'abjuration du 26 février 1708 lorsqu'il devient catholique (Généalogie Québec). Par contre, le notaire Pierre Poulin, qui rédige son contrat de mariage avec Marie Louise Pothier le 20 novembre 1723, écrit Richard Praye, fils de Guillaume Pré de St-Jean-Terre-Neuve! Trois patronymes différents, et un quatrième ajouté par le curé de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières qui procède aux funérailles de Jacques Richard! Comment et pourquoi un Anglais, ou peut-être un Français émigré en Angleterre (?), se retrouve-t-il en Nouvelle-France en passant probablement par l'île de Terre-Neuve? Personne ne sait vraiment : toutefois, chose certaine, c'est que l'ancêtre de notre premier maire n'est pas d'origine acadienne, comme la plupart des Richard demeurant dans la ville de Bécancour.

Lignée Ancestrale Richard Dremière Sénération FRY, Richard POTTIER, Louise 23 novembre 1723 Londres, Angleterre Jean-Baptiste et Marie Étiennette Trois-Rivières, QC Deuxième Generation PRÉE DIT RICHARD, Jacques Alexis DESHAIES, Marie Jeanne 26 avril 1752 Trois-Rivières, QC Jean-Baptiste et Marie Josephe Lieu indéterminé au Québec Arsenault Troisième Génération PRÉE DIT RICHARD, François GENET DITE LABARRE, Marquerite 10 février 1794 Trois-Rivières, QC Joseph et Agathe Bourbeaux dite Bécancour, QC Verville Quatrième Generation PRÉE DIT RICHARD. François DUCHARME, Marguerite 28 ianvier 1817 Bécancour, OC François et Marie Josephe Genet dite Bécancour, QC Labarre Cingième Génération RICHARD. Dosithée ST-CYR, Séraphine 23 août 1870 Bécancour, OC Louis et Marie Verville Bécancour, QC N.B.: Les noms sont inscrits comme ils apparaissent dans les registres Sixième Genération RICHARD, Placide Image 15

Pour la deuxième génération vivant en terre d'Amérique, le patronyme se

stabilise un peu, car son fils Jacques, lors de son mariage avec Marie Jeanne Deshaies, est nommé Jacques Alexis Prée dit Richard. Lors du mariage de son petit-fils François en 1794, troisième génération, il est indiqué que les père et mère résident à Bécancour, de même que les nouveaux mariés. À la quatrième génération, on retrouve un autre François portant également le patronyme de Prée dit Richard. Il faut attendre à la cinquième génération pour qu'on simplifie encore le nom, soit Dosithée Richard, le père de notre premier maire, Placide. Le tableau ci-joint (Lignée ancestrale Richard) résume bien l'évolution du nom et le fait que la famille est établie à Bécancour depuis longtemps (image 15).

7.1.1 La famille de Placide Richard

Les parents de Placide Richard sont Dosithée et Séraphine Saint-Cyr établis à Bécancour dans la concession du village sauvage. Leur mariage a été célébré à Bécancour le 23 août 1870. Ils auront 3 enfants, Placide, Stéphanie et Marie-Anne. Trois enfants pour l'époque cela semble peu, mais c'est sans compter les 11 autres enfants vivants que Dosithée a eus d'un premier mariage (1^{er} février 1853) avec Odile Mayrand décédée à l'âge de 34 ans seulement le 10 avril 1870. La courte période de célibat entre le décès de sa première épouse en avril et son remariage en août suivant est bien compréhensible étant donné le rôle joué par l'épouse « mère au foyer » de l'époque. Il faut s'imaginer la nouvelle « belle-mère » devant

Voselo. Placed, ne control truiche mariage. A Douthie Michael, enterative de cette fairle, avec Sirafhine Styr, a ité baptise a ving vetobre, chichait sent wiscante-onge, fai moi, our insigné; et tene nor les jents par Priae Prichail et Rédina Prichaid. Le pere me sait rigner.

Cilina Prichard.

Image 16. Extrait de naissance de Placide Richard

tenir maison et prendre soin des 11 enfants de Dosithée âgés de 3 à 17 ans !... en plus d'être ellemême déjà enceinte 4 mois après son mariage et qui donna naissance à son unique fils, Placide, né le 5 octobre 1871 et baptisé le jour même à Bécancour (image 16). Avec sa nouvelle épouse, Dosithée ne manquait certes pas de « bras » pour l'aider à la maison et aux champs. Le recensement de 1871, le premier après la fondation du Dominion du Canada et un des plus complets, nous donne plus d'informations sur la situation financière du couple. C'est ainsi qu'on apprend que les Richard possèdent une ferme de 93 arpents, 1 maison, 2 boutiques, 4 granges et écuries, 2 voitures d'hiver ou d'été, 6 charrettes, 1 embarcation (chaloupe), 3 charrues et 1 machine à battre (à l'époque, relativement rare). Ils produisent annuellement 150 minots de 20 minots de seigle, 5 minots de pois, 20 minots de sarrasin, 10 minots de blé d'inde, 50 minots de patates et 8 minots de carottes et autres légumes

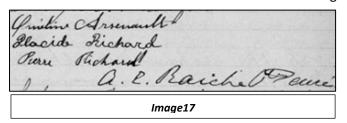
racines et du foin sur 26 arpents. En outre ils produisent 8 livres de lin, 15 livres de tabac et 75 livres de sucre d'érable. Pour leurs travaux et leur nourriture ils possèdent 2 chevaux, 7 bovins, 10 moutons, 3 cochons. Ils produisent également 250 livres de beurre, 46 livres de laine, 80 verges d'étoffe de ménage et 60 verges de toile. Finalement, ils déclarent avoir fait 1 500 pieds de bois équarris et 46 cordes de bois de chauffage dans leur année.

Au recensement de 1881, quelques-uns de ses premiers enfants étaient déjà partis de la maison, mais le foyer hébergeait quand même 6 garçons dans la force de l'âge: David (21 ans), Sérani (20 ans), Eugène (18 ans), Ludger (17 ans), Léopold (15 ans) et Zéphirin (14 ans), en plus de Placide (10 ans) et Stéphanie (7 ans) qui vont à l'école, et du bébé Marie-Ange (2 ans). Avec toute cette main-d'œuvre, les biens, la superficie des terres possédées et la production de 1871 se sont certainement accrus, rendant le futur héritage de Placide bonifié d'autant.

Encore 10 ans plus tard, au recensement de 1891 les 6 aînés sont tous partis de la maison. Ne demeurent que le vieux couple Dosithée et Séraphine et leurs trois derniers enfants, Placide, Stéphanie et Marie-Ange. Placide est alors âgé de 19 ans et il était clair qu'il était maintenant le « bâton de vieillesse » de son vieux père âgé de 66 ans, d'autant plus que ce dernier devint veuf de sa deuxième épouse, Séraphine, décédée 4 ans plus tard le 7 mai 1895. Placide devait certes songer à se marier, ce qu'il fit en 1897 à l'âge de 25 ans.

7.1.2 Premier mariage de Placide Richard avec Améline Arsenault

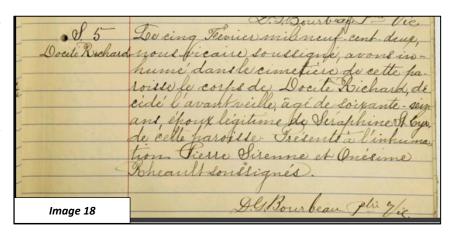
Sa première épouse (car il en aura deux autres) fut Améline Arsenault, fille mineure (à 8 mois d'atteindre sa majorité à 21 ans) d'Olivier Arsenault et de Rose de Lima Lemarier de Bécancour. Le mariage fut célébré le 23 février 1897 par le curé Raiche de Bécancour qui appose sa signature



suivant celles d'Améline, Placide et Pierre Richard le frère de Placide (image 17). Malheureusement Améline décède trois ans plus tard le 8 mai 1900 après avoir donné naissance à deux filles Valéda (25 octobre 1898) et Omélina (19 janvier 1900). Les deux enfants furent sans doute élevées par les deux tantes, Stéphanie et Marie Ange, qui demeuraient avec le nouveau veuf. Ce dernier se remariera 6 ans plus tard avec Rose Anna Richard.

7.1.3 Décès de Dosithée Richard, père de Placide

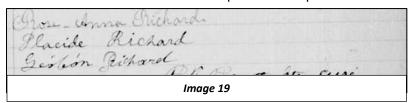
Dosithée rendra l'âme le 3 février 1902 (image 18). Placide devient par ce fait exécuteur testamentaire et légataire universel de son père tel que prescrit dans le testament de Dosithée rédigé par le notaire A.O. Désilets de Bécancour le 27 février 1889 (acte 4 363). Mais avec tous les biens meubles et immeubles hérités, Placide avait quand même certaines charges, dont la garde de ses parents jusqu'à leur décès (loger, laver, nourrir, vêtir, etc.) et de ses deux sœurs Stéphanie et Marie Ange jusqu'à leur mariage et leur vie durant en cas contraire, incluant un don de 50 \$ comme dote en cas de mariage! Et les autres enfants du « premier lit » n'ont-ils rien reçu? Pas nécessairement. Dosithée et sa première épouse Odile Mayrand étaient mariés en



communauté de bien. Au décès d'Odile en 1870, Dosithée a gardé la moitié des biens meubles et immeubles et les 11 enfants se sont partagé l'autre moitié, selon les instructions du testament (partage pas nécessairement égal, les fils étant avantagés par rapport aux filles qui, elles, pouvaient « se faire vivre » par leur mari). Au fil du temps Dosithée a « racheté » à ses enfants leurs parts pour refaire son patrimoine foncier ou échanger des terres qu'il avait achetées pour leur établissement. Le testament de Dosithée contient également certaines clauses obligeant Placide à aider à l'établissement de deux de ses demi-frères. Au total, il est difficile d'évaluer l'équité du partage entre les 14 enfants, mais il est indéniable que Placide a eu la belle part qui était souvent réservée au plus jeune qui, en contrepartie, prenait soin des aînés, ce qu'il fit pendant 6 ans, suite à la rédaction du testament, pour sa mère Séraphine Cyr décédée le 7 novembre 1895 et 13 ans pour son père Dosithée.

7.1.4 Deuxième mariage de Placide avec Rose Anna Richard

Placide se remarie donc le 25 septembre 1906 avec Rose Anna Richard, fille majeure de Gédéon Richard et d'Adéline Genest également du Précieux-Sang, ayant obtenu de Mgr Brunault une dispense du deuxième au troisième degré de consanguinité collatérale. Nous reproduisons à l'image 19 une partie du document contresigné par le curé Pratte. Consanguinité collatérale ? Mots savants voulant dire que Placide a épousé la fille de son cousin Gédéon dont le père Jean-Baptiste était le frère de son père Dosithée. Lors de leur mariage, Placide avait 34 ans et son



épouse 26. Du couple naîtront trois enfants : Marie-Ange née en juillet 1910, Benoit né en décembre 1917 et Gérard né en 1922. La deuxième épouse de Placide décède le 28 décembre 1932 à l'âge de 52 ans.

7.1.5 Troisième mariage de Placide avec Célina Arsenault

Le « jeune » veuf de 66 ans se remarie une troisième fois le 3 juillet 1937 avec Célina Arsenault, 56 ans, veuve d'Auguste Dubois. Placide décède deux ans plus tard le 2 février 1939 à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale alors que sa veuve décède une vingtaine d'années plus tard à l'âge

vénérable de 86 ans. Malheureusement, nous n'avons pas retrouvé une photo de Placide ; par contre nous en avons de quelques-uns de ses enfants : Gérard, Benoit et Marie-Ange (images 20-21-22).

Placide est décédé sans laisser de testament et c'est un acte de tutelle accordé à Wellie Arsenault comme tuteur de Gérard, fils mineur de Placide et de Rose Anna Richard, qui nous en dit un peu plus sur la succession. D'abord, que les héritiers sont ses enfants : Gérard, Oméline, Valéda, Marie-Ange et Benoit pour les deux tiers et son épouse en troisièmes noces, Célina Arsenault, pour un tiers, étant mariée en séparation de biens. Les immeubles dépendant de la







Image 20-21-22 : Gérard, Benoit et Marie-Ange Richard

succession, en plus des bâtiments, consistent en deux terres situées au Précieux-Sang, les lots 607 et 610, ainsi que deux terres à Bécancour (concession Larocque), les lots 553 et 554. On apprend également que l'épouse renonce à la succession et accepte à la place une somme de 700 \$ tel que prévu à son contrat de mariage signé devant le notaire H. Dufresne le 30 juin 1937.



Le 20 août 1939, le gendre de Placide, Ernest Descoteaux, époux d'Omélina et père de Marcel Descoteaux, fromager bien connu de Saint-Grégoire, acquiert les immeubles de la succession pour les revendre un mois plus tard à Rosaire Doucet qui les cultiva jusqu'en 1976. Le propriétaire actuel (2023) de la propriété sise au 6125 rue Danube est Gaëtan Lemelin (images 23-24).

Tandis que nous sommes sur la terre de Placide, héritée de son père Dosithée comme nous l'avons déjà vu, poussons un peu



plus loin pour se rendre compte que Dosithée, lui, l'avait reçue de son père François Pré dit Richard tel qu'il appert dans l'intervention de son père qui fait un don entre vifs dans le contrat de mariage de Dosithée avec sa première épouse Odile Mayrand, préparé par le notaire Pascal Pépin le 15 janvier 1853 (acte 1625) et dont nous reproduisons un extrait (image 25) : « lègue une terre sise et située en la dite paroisse de

Bécancour en la concession appelée Village des Sauvages contenant trois arpents environ de front sur vingt et un arpents plus ou moins de profondeur étant le terrain enfermé dans la limite ci-après prenant par devant à la rivière Saint-Michel [ancien nom de la rivière Bécancour, NDLR] et se terminant en profondeur à la profondeur du terrain de la concession de Hart Street. Joignant par le nord-ouest à Étienne Ducharme et pour le sud-est à Jean-Baptiste Pré dit Richard [frère de Dosithée, NDLR] et avec les bâtisses dessus construites ». Lors de la confection officielle du cadastre foncier en 1871, on note que Dosithée Richard est propriétaire du lot 610 et que son frère Jean-Baptiste Richard des lots 611 et 612, preuve additionnelle du lieu de résidence du premier maire de Précieux-Sang. Maintenant, pour la date de construction

de sa maison, c'est moins certain. L'on sait que Dosithée à légué sa maison à Placide, mais cette maison était-elle déjà

Image 25. À noter la signature de François Pré sans l'ajout de Richard

bâtie en 1853 lorsque le père de Dosithée, François Pré, lui légua le lot « avec bâtisses dessus construites » ? Selon

nous, c'est peu probable : d'abord parce que François, père de Dosithée, ne résidait pas sur le lot 610 mais bien dans la concession Dutord, tel que précisé dans un autre acte de donation entre vifs entre François et un autre fils Charles (contrat de mariage rédigé par Pascal Pépin le

19 janvier 1841, acte 2612), lequel contrat prévoyait également que Charles devait assurer la subsistance de ses frères Jean-Baptiste et Dosithée jusqu'à leur mariage respectif.

De plus, lorsqu'il y avait legs d'une maison, les notaires notaient normalement « avec maison et bâtiments dessus construits ». En écrivant seulement « bâtisses », nous ignorons s'il s'agit peut-être d'un hangar ou d'une grange. La meilleure probabilité serait bien que ce soit Dosithée qui ait construit ou fait construire la maison peu avant 1853, date de son mariage.

7.2 Les implications de Placide Richard après son mandat de maire

Après avoir quitté la mairie, le citoyen Placide s'impliqua dans la nouvelle communauté en participant à la fondation d'une coopérative agricole en 1917, tel que rapporté dans la *Gazette officielle du Québec* (image 26). La même année, le *Courrier de Saint-Hyacinthe* du 15 septembre

indique qu'au cours de ses 4 premiers mois, la coopérative a déjà acheté des grains de semences pour 800 \$, des engrais pour 679 \$ et du vert français pour 30 \$. Le vert français ou vert de Paris est le nom commun pour l'acéto-arsénite de cuivre, un produit qui servait principalement d'insecticide contre les doryphores (bêtes à patates; merci Wikipédia!). Quelques mois plus tard, le même journal du 15 décembre rapporte que la coopérative a acheté 1300 livres d'écailles d'huitres concassées pour 13,13 \$ (les écailles d'huitres comme la chaux aident à réduire l'acidité du sol) et que l'encaisse à la fin du mois était de 47,48 \$. C'était vraiment bien parti pour la coopérative de Précieux-Sang, tel que confirmé par l'annuaire du Québec de l'année 1920 dans son recensement des coopératives agricoles du Québec. Ainsi, pour le comté de Nicolet on retrouve 9 coopératives toutes fondées entre 1913 et 1917. La coopérative de Précieux-Sang est celle qui a le moins de membres (image 27) avec 52. Cependant, ses dépenses per capita de 91,21 \$ par membre se compare avantageusement à la coopérative de Bécancour qui elle a dépensé 70,08 \$, soit 23 % de moins. Malheureusement, la coopérative semble bien fermer ses portes dès l'année 1921, car on ne la retrouve plus après cette date dans les statistiques de l'annuaire du Québec. D'ailleurs, il semble bien que toutes les coopératives aient passablement baissé leurs activités, et plusieurs ont fermé leurs livres : Saint-Pierreles-Becquets (1921), Sainte-Eulalie (1922), Sainte-Monique (1926), Nicolet (1927), Bécancour et Saint-Wenceslas (1928). En 1930 ne demeuraient que les coopératives

JOS.-ED. CARON. Daté à Québec, le 13 mars 1917. 1359

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi concernant les sociétés coopératives agricoles, 1908, Monsieur Placide Richard, cultivateur, de la paroisse du Précieux-Sang, comté de Nicolet, et autres, ont formé une société coopérative agricole sous le nom de "Société coopérative agricole du Précieux-Sang", avec sa principale place d'affaires dans la municipalité de la paroisse du Précieux-Sang, dans le comté de Nicolet.

Les objets pour lesquels cette société est formée sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques-unes de ses branches, la fabrication du beurre ou du fromage, ou des deux, l'achat et la vente d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles.

Le soussigné, ministre de l'agriculture de la province de Québec, autorise la formation de cette société.

Daté à Québec, le 13 mars 1917. Le ministre de l'agriculture,

Image 26

JOS.-ED. CARON.

de Gentilly et Saint-Célestin rejointes en 1933 par la coopérative de fruits et légumes de Saint-Pierre-les-Becquets qui œuvrait principalement dans la transformation des tomates.

Finalement, Placide fut nommé président de la commission scolaire de Précieux-Sang en 1921-1922 et se fit réélire conseiller durant deux mandats entre 1930 et 1934, mettant un point final à sa vie publique.

AGRICULTURE									
Opérations des sociétés coopératives agricoles pendant l'année 1920.—Suite.									
Situation par comté et paroisse	Année de la fondation Nombre de membres	Capital souscrit	Capital payé	Recettes totales de l'année	Dépenses totales de l'année	Actif	Passif	Solvabilité	
St-Célestin	1916 25 1916 8 1916 11 1917 10 1917 8 1917 9	3 860 5 2,550 0 800 0 1,100	\$ 658 462 462 200 374 400 507 272 131	12,450.20 419.25 155,186.00 11,902.67 6,363.03 18,137.35 8,991.40 6,595.86 4,911.78	11,631.77 244.03 155,186.00 11,693.93 6,209.04 17,535.75 7,776.45 6,378.21 4,743.89	922.95 175.22 541.15 225.40 159.27 1,262.80 5,053.89 305.85 552.89	764.12 462.00 462.00 200.00 374.00 1,201.60 5,182.31 353.30 131.00	1,238.83 573.22 2,629.15 825.40 885.27 1,061.20 691.58 862.55 941.89	

8. Conclusion

Dans les 10 premières années de Précieux-Sang on retrouve donc 3 maires avec le patronyme de Richard et ce furent les trois seuls Richard à ce poste. Seul le premier maire, Placide, demeura à Précieux-Sang jusqu'à son décès. Les deux autres, Johnny et Philippe « émigrèrent » peu après leur terme, le premier à Sainte-Gertrude et le deuxième au Témiscamingue.

D'ailleurs, au recensement de 1921, il ne reste que 3 familles de Richard recensées. Outre celle de Placide et son épouse Rose Anna, on retrouve la famille de son cousin et beau-père Gédéon et sa femme Adéline qui demeurent avec leur fils Albert et sa femme Ernestine et leurs 8 enfants. La troisième famille de Richard est celle du boulanger Faïda Richard et son épouse Eva Perreault et leurs deux enfants en bas âge. Cette famille n'a pas de lien de parenté avec les deux précédentes et semble provenir de Sainte-Angèle si on se fie au baptême du père de Faïda, Narcisse Richard.

Somme toute, la municipalité de Précieux-Sang n'a duré qu'une soixantaine d'années, puisque, fondée en 1904, elle est dissoute en 1965 avec la fondation de la Ville de Bécancour. Mais, loin d'être assimilée par les autres secteurs plus populeux, Précieux-Sang se forge de plus en plus une identité propre basée sur la solidarité de ses citoyens, la tranquillité de la vie, l'air pur, de généreux espaces, de nouvelles méthodes culturales, de belles érablières... peut-être le secret le mieux gardé de la ville de Bécancour et même du Centre-du-Québec!

9. Ligne du temps durant la vie de Placide Richard

QUÉBEC ÉVÉNEMENTS	ANNÉE	MOIS	JOUR	ÂGE	Placide Richard ÉVÉNEMENTS
	1871	Octobre	5		Naissance de Placide Richard
Un incendie majeur ravage la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean et laisse un tiers de la population sans abri				0	
Recensement de 1871, premier recensement du Canada	1871			0	
Fondation de l'École polytechnique de Montréal	1874	Février	2	3	
Adoption de la Loi sur les Indiens dans le but de les assimiler à la culture canadienne	1876	Avril	12	4	
	1876	Novembre	12	5	Naissance de Améline Arsenault, première épouse de Placide Richard
Fondation de la Bourse de Montréal	1878			7	
	1879 env.	?	?	8	Naissance de Célina Arseneault, 3 ^e épouse de Placide Richard
	1880	Juillet	29	8	Naissance de Rose Anna Richard 2 ^e épouse de Placide Richard
Le Canada compte 4 833 229 habitants selon le recensement	1881			9	
Pendaison de Louis Riel à Régina	1885	Novembre	16	14	
	1895	Novembre	7	24	Décès de Séraphine Cyr, mère de Placide Richard
Élection de Wilfrid Laurier	1896	Juin	23	24	
Début de la ruée vers l'or au Klondike (100 000 prospecteurs)	1896	Août	17	24	

QUÉBEC ÉVÉNEMENTS	ANNÉE	MOIS	JOUR	ÂGE	Placide Richard ÉVÉNEMENTS
	1897	Février	23	25	Mariage de Placide Richard et Améline Arsenault (1er)
	1898	Octobre	25	27	Naissance de Valéda
	1900	Janvier	19	28	Naissance de Omélina
	1900	Mai	8	28	Décès de Améline Arsenault
Alphonse Desjardins ouvre la première caisse populaire	1901	Janvier	23	29	
Invention du biscuit Whippet par Théophile Viau	1901			29	
	1902	Février	3	30	Décès de Dosithée, père de Placide Richard
Inauguration à Shawinigan de la première usine d'aluminium au Canada	1902			30	
	1902	Octobre	16	31	Mgr Gravel plante une croix pour situer la nouvelle église
	1903	Février	20	31	Consécration de la paroisse de Précieux-Sang
	1904	Août	20	32	Décret de fondation de la municipalité de Précieux-Sang
	1904	Septembre	17	32	Placide Richard est élu premier maire de Précieux-Sang
	1905	Février	14	33	Nérée Genest est élu deuxième maire, mais Placide Richard demeure conseiller
	1905	Mai	1	33	Octroi d'un contrat à Télesphore Pratte pour la construction de la route d'Arseneault (actuel Saint- Laurent entre Danube et l'église)
Création de l'Alberta et de la Saskatchewan	1905	Septembre	1	33	
	1905	Octobre	2	33	Acceptation du rapport concernant la construction du chemin Leblanc (actuel Fraser entre Saint-Laurent et rang Saint-Michel)
	1905	Novembre	6	34	Taux de taxe est de un demi sou du 100 \$ d'évaluation

QUÉBEC ÉVÉNEMENTS	ANNÉE	MOIS	JOUR	ÂGE	Placide Richard ÉVÉNEMENTS
	1906	Janvier	8	34	Élection de Philippe Bergeron (76 voix) contre Placide Richard (70 voix). Nérée Genest prend sa retraite
	1906	Janvier	15	34	Johnny Richard est élu 3 ^e maire de Précieux-Sang
	1906	Septembre	25	34	Mariage de Placide Richard et de Rose Anna Richard
	1906	Octobre	1	34	Début des travaux de la route Leblanc
	1907	Janvier	21	35	Réélection de Johnny Richard comme maire
	1907	Mars	5	35	La municipalité nomme 3 évaluateurs dont Placide Richard
	1907	Juillet	2	35	La municipalité autorise la compagnie de chemin de fer Quebec, Montreal and Southern à traverser les chemins municipaux
Le pont de Québec en construction s'effondre. 84 morts	1907	Août	29	35	
	1908	Janvier	13	36	Élection de Philippe Richard (83 voix) contre Johnny Richard (61 voix)
	1908	Janvier	22	36	Philippe Richard est élu 4 ^e maire de Précieux-Sang
Le pape Pie X statue que St-Jean-Baptiste soit le patron des Canadiens français	1908	Février	25	36	
Grand incendie de Trois-Rivières	1908	Juin	22	36	
Fête du tricentenaire de la fondation de Québec	1908	Juillet	19	36	
Inauguration de l'Université de Montréal	1909	Octobre	4	37	
	1910	Juillet	17	38	Naissance de Marie Ange
Début de la colonisation de l'Abitibi. 300 personnes s'installent à Amos	1912			40	
Naufrage de l' <i>Empress of Ireland</i> au large de Rimouski. 1012 morts	1914	Mai	29	42	

QUÉBEC ÉVÉNEMENTS	ANNÉE	MOIS	JOUR	ÂGE	Placide Richard ÉVÉNEMENTS
Début de la Première Guerre mondiale	1914	Août	4	42	
Conscription de tous les célibataires âgés de 20 à 35 ans	1917	Octobre	13	46	
	1917	Décembre	16	46	Naissance de Benoît
Marie-Anne Houde de Fortierville est jugée coupable du meurtre d'Aurore Gagnon	1920			48	
Québec fonde la Commission des liqueurs (future SAQ)	1921			49	
Joseph Armand Bombardier conçoit son premier véhicule pour aller sur la neige	1922			50	
	1922	Avril	29	50	Naissance de Gérard
Ouverture du Forum de Montréal	1924	Novembre	29	53	
	1925			54	Fondation de la Caisse populaire. 26 sociétaires en 1930
Le conseil privé de Londres fixe la frontière entre le Labrador et le Québec sans le consentement du Québec	1927			56	
Jeudi noir à la bourse de New York. Début de la grande crise	1929	Octobre	24	58	
	1932	Décembre	28	61	Décès de Rose Anna Richard (2 ^e épouse) de Placide Richard
Maurice Duplessis est élu premier ministre du Québec	1936	Août	17	64	
	1937	Juillet	3	65	3 ^e mariage de Placide Richard avec Célina Arsenault
Québec adopte la devise « Je me souviens »	1939			67	
	1939	Février	2	67	Décès de Placide Richard
10000	1958	Août	24		Décès de Célina Arsenault, 3e épouse de Placide Richard

Annexe1: Lituanies du Très Précieux-Sang

Seigneur, ayez pitié de nous Seigneur, ayez pitié de nous O Christ, ayez pitié de nous O Christ, ayez pitié de nous Seigneur, ayez pitié de nous Seigneur, ayez pitié de nous

Jésus, écoutez-nous Jésus, écoutez-nous Jésus, exaucez-nous Jésus, exaucez-nous

Père du Ciel qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Saint-Esprit qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous
Jésus, Agneau sans tache, sacrifié dès le commencement du monde, ayez pitié de nous
Jésus, qui avez désiré répandre votre Sang pour le salut des hommes, ayez pitié de nous
Jésus, qui, pour racheter les hommes, avez répandu tout votre Sang sur la croix, ayez pitié de nous

Sang précieux, qui coulez avec abondance des plaies sacrées de Jésus, rejaillissez sur nous Sang précieux, qui sortez de l'adorable Cœur de Jésus ouvert par la lance, rejaillissez sur nous Sang précieux, rançon d'un prix infini, rejaillissez sur nous Sang précieux, bain salutaire toujours préparé à nos âmes pécheresses, rejaillissez sur nous Sang précieux, source toujours jaillissante de grâces et de bénédictions, rejaillissez sur nous Sang précieux, du Testament nouveau et éternel, rejaillissez sur nous Sang précieux, dont la voix s'élève au Ciel et crie miséricorde, rejaillissez sur nous Sang précieux, force et soutien des âmes languissantes, rejaillissez sur nous Sang précieux, qui êtes le grand océan de la miséricorde divine, rejaillissez sur nous Sang précieux, céleste rafraîchissement et divin breuvage des âmes saintes, rejaillissez sur nous Sang précieux, qui effacez les péchés du monde, rejaillissez sur nous Par votre précieux Sang, écoutez-nous, Jésus Par votre précieux Sang, exaucez-nous, Jésus

De tout péché, par votre précieux Sang, délivrez-nous, Jésus De l'esprit de mensonge et d'incrédulité, par votre précieux Sang, délivrez-nous, Jésus. Du mépris des choses saintes, par votre précieux Sang, délivrez-nous, Jésus De la réception indigne de votre Corps sacré et de votre Sang adorable, par votre précieux Sang, délivrez-nous, Jésus De la damnation éternelle, par votre précieux Sang, délivrez-nous, Jésus

Par la sueur de sang qui découla de tous vos membres pendant votre agonie au jardin des Oliviers, exaucez-nous, Jésus

Par le Sang précieux que la couronne d'épine fit couler de votre tête sacrée, exaucez-nous, Jésus

Par le Sang précieux que vous avez répandu en portant votre croix jusqu'au Calvaire, exaucez-nous, Jésus

Par le Sang précieux qui coula de vos mains et de vos pieds quand vous fûtes attaché à la croix, exaucez-nous, Jésus

Par le Sang précieux que vous avez versé pendant les trois heures de votre agonie sur la croix, exaucez-nous, Jésus

Par le Sang précieux et l'eau sacrée qui sortirent après votre mort de votre cœur percé par la lance, exaucez-nous, Jésus

Daignez nous donner la persévérance finale et la vie éternelle, que vous nous avez méritée en répandant pour nous votre précieux Sang, exaucez-nous, Jésus

Daignez nous donner la persévérance finale et la vie éternelle, que vous nous avez méritée en répandant votre précieux Sang, exaucez-nous, Jésus

Daignez accorder aux âmes des fidèles trépassés la jouissance éternelle de votre gloire, acquise au prix de votre précieux Sang, exaucez-nous, Jésus

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre précieux Sang, pardonnez-nous, Jésus Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre précieux Sang, exaucez-nous, Jésus Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre précieux Sang, ayez pitié de nous, Jésus

Jésus-Christ, écoutez-nous Jésus-Christ, exaucez-nous

O Jésus Sauveur adorable, qui avez daigné répandre miséricordieusement votre Sang sur la croix pour nous racheter de nos péchés, daignez nous accorder un pardon que nous ne méritons point, ne vous souvenant que de votre infinie miséricorde et de votre tendre amour pour nos âmes. Répandez sur nous l'abondance de vos grâces, afin que nous arrivions au Ciel pour jouir de votre gloire pendant toute l'éternité. Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Amen.

Annexe 2 : Cinq principales familles selon le nombre de personnes recensées en 1911

Les Désilets

No. de	Prénom	Âge	Conjointe/Conjoint	Âge	Nombre	Nombre de	Autres	Nombre de
recens.		En 1911		En 1911	de fils	filles	résidants	personnes
16	Marie	41	Dosithène Tourigny	37	3	1	1 père	9
							1 mère	
							1 sœur	
26	Adélard	44	Clara Béliveau	39	7	5		14
31	Joseph	59	Célina Labarre	56	1	4		7
32	Wilfrid	40	Clarisse Prince	41	3	3	1 père	13
							1 mère	
							1 tante	
							1 sœur	
							1 nièce	
33	Célina	50	Joseph Veilleux	52	4	3	1 mère	10
39	Léonie	44	Joseph Labarre	55	4	3		9
63	Mary	19	Joseph Tourigny	35	1			3
73	Léontine	32	Albert Perreault	34	1	1		4
74	Florine	52	Anthime Cyrennne	57	3	5		10
							Total	79

Les Perreault

No. de	Prénom	Âge	Conjointe/Conjoint	Âge	Nombre	Nombre de	Autres	Nombre de
recens.		En 1911		En 1911	de fils	filles	résidants	personnes
2	Omer	39	Parmélie Bourgeois	37	3	3		8
4	Réjean	42	Rosanna Lyonnais	37	2	4		8
6	Alphonse	46	Philomène Richer	46	1	1		4
18	Mary	59	Joseph Arsenault	69	1	1	1 frère	5
46	Agnès	70	David Boissonneault	68	1			3
47	Esdras	49	Albina Cloutier	45	1	3		6
49	Cyrille	75	Elmire Rheault	73		1	1 petite- fille	4
51	Alfred	57	n/a				1 sœur	2
53	Orélie	73	Hypolithe Richer	74	1	2	1 bru	6
73	Albert	34	Léontine Désilets	32	1	1		4
75	Laurina	30	Louis Croteau	28	1	1		4
81	Cyrille	55	Delphine Béliveau	48	3	3	1 bru	9
83	Rébecca	25	Oréus Caron	27	1			3
89	Marie-Jeanne	27	Hervé Parenteau	28	1	1	1 mère	9
							2 frères	
							2 sœurs	
							Total	75

Les Rheault

No. de	Prénom	Âge	Conjointe/Conjoint	Âge	Nombre	Nombre de	Autres	Nombre de
Recens.		En 1911		En 1911	de fils	filles	résidants	personnes
1	Delphine	46	Octave Prince	49	2	1	1 père	5
30	Joseph	62	Ovile Moreau	59	3	3		8
34	Antonio	32	Suzanne Leblanc	31	3			
36	George	45	Julie Bouvet	41	1	3		6
38	David	63			1		1 bru	5
							2 petits-	
							enfants	
40	Dénéri	33	Mary Bergeron	33	3			5
49	Elmire	73	Cyrille Perreault	75		1	1 petite-	4
							fille	
59	Émile	24	Gracia Lemarier					2
61	Alida	53	Calixte Bergeron	55	4	1	1 bru	10
							2 petits-	
							enfants	
65	David	44	Alma Boisvert	43	6	1		9
67	Freddy	27	Diana Champoux	25	1	2		5
68	Clotilde	27	Nérée Leblanc	33	1	1		4
70	Marie	62	Johnny Richard	63		1	1 gendre	6
							1 bru	
							2 petits-	
							enfants	
							Total	69

Les Bergeron

No. de	Prénom	Âge	Conjointe/Conjoint	Âge	Nombre	Nombre de	Autres	Nombre de
Recens.		En 1911		En 1911	de fils	filles	résidants	personnes
12	Philippe	51	Émélina Cormier	46	4	1		7
21	Luc	55	Marie Noël	57	2		1 bru	5
27	Julienne	38	Edmond Hébert	36	1	2	2 sœurs	7
40	Mary	33	Dénéri Rheault	33	3			5
60	Johnny	43	Mary Paterson	39	2	5		9
61	Calixei	55	Alida Rheault	53	4	1	1 bru 2 petits- enfants	10
62	Zéphirin	30	Athalia Rouleau	27	3	1	1 mère 1 frère 1 nièce	9
66	Louis	41	Albertine Leblanc	37	4		1 oncle	7
98	Joseph		Aucune autre information					1
99	Alfred		Aucune autre information					1
							Total	61

Les Tourigny

No. de	Prénom	Âge	Conjointe/Conjoint	Âge	Nombre	Nombre de	Autres	Nombre de
Recens.		En 1911		En 1911	de fils	filles	résidants	personnes
5	Nérée	61	Amélie Aurélie Duguay	58				2
13	Nérée	58	n/a		1	2	1 veuve	4
14	Odilon	69	n/a				1 sœur	2
16	Dosthène	37	Marie Désilets	41	3	1	1 père	9
							1 mère	
							1 sœur	
17	Jean-Baptiste	30	Rosa Dubois	19		2	1 père	6
							1 mère	
23	Philomène	73	Grégoire Labarre	74	1		1 bru	4
41	Ludger	34	Gratia Tourigny	26				2
42	Nérée	61	Odélie Nourry	53	1	2	1 bru	6
								_
63	Joseph	35	Mary Désilets	19	1			3
							Total	38

Annexe 3 : Recensement annoté de 1911 de la municipalité de Précieux-Sang

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
PRINCE	Octave	mari	49	Cultivateur	Il a donné une partie de son terrain pour la Fabrique
RHEAULT	Delphine	épouse	46		
	Léger	garçon	23		
	Hector	garçon	17		
	Yvonne	fille	15		
	Cléophas		81		
PERREAULT	Omer	mari	39	Marchand	
BOURGEOIS	Parmélie	épouse	37		
	Lorenseau	garçon	13		
	Emma	fille	12		
	Gilberte	fille	8		
	Bruneau	garçon	6		
	Simonne	fille	5		
	Gaston	garçon	1		
LEMARIER	Edouard	mari	34	Marchand	
ARSENAULT	Arméline	épouse	36		
	Lucien	garçon	9		
	Adrien	garçon	5		
	Armand	garçon	1		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
PERREAULT	Origène	mari	42	Cultivateur	11 255 Chemin St Laurent
LYONNAIS	Rosanna	épouse	37		Re: Armand Perreault
	Conrad	garçon	15		
	Annette	fille	12		
	Émélia	fille	6		
	Armand	garçon	3		
	Yvonne	fille	2		
	Irène	fille	1		
TOURIGNY	Nérée	mari	?		
?	Marie	épouse	?		
PERREAULT	Alphonse	mari	46	Beurrier	Sa beurrerie a servi de 1er garage de Bergeron, passé au feu en 195
RICHER	Philomène	épouse	46	Mariage 5 nov 1888 à Lowell MA	4
	Éva	fille	21		
	Antonio	garçon	16		
FOURNIER	Jean-Baptiste	mari	59	Cultivateur	
MORIN	Delphine	épouse	56		
	Joseph	garçon	21		
	Adrienne	fille	18		
	Rosa	fille	14		
	Angélina	fille	13		
	Roméo	garçon	12		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
DOUCET	François	mari	36	Forgeron	
MORISETTE	Arthémise	épouse	40		
	Elphège	garçon	14		
	Léonie	garçon	13		
	Adjutor	garçon	11		
	Maurisse	garçon	8		
	Patrisse	garçon	7		
	Gertrude	fille	6		
	Marie Paule	garçon	4		
	Rosaire	garçon	3		
	Marie-Rose	fille	1		
POULET	Narcisse	mari	58		
?	Eléonard	épouse	59		
MONTEMBEAU	Amédée	mari	36	Cultivateur	11685 St-Laurent, emplacement de Raymond Tourigny
BOISSONNEAULT	Albertine	épouse	46		
	Albina	fille	14		
	Orase	fille	10		
	James	garçon	8		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
SAINT-ONGE	Gédéon	veuf	58	Veuf de Olivine Boisvert	né à Trois-Rivières, grand père de
	Concorde	fille	35		Rémi, Paul, RobertSt-Onge
	Henri	garçon	25		
	Edouard	garçon	20		
	Joseph	garçon	22		Joseph s'installe au 11485 Leblanc sur la terre ancestrale des Rheault
	Bernadette	fille	11		
BERGERON	Philippe	mari	51	Cultivateur	
CORMIER	Émélina	épouse	46		
	Émilie	garçon	22		
	Louis Philippe	garçon	20		
	Lorenzo	garçon	18		
	Juliette	fille	16		
	Henri	garçon	12		
TOURIGNY	Nérée	veuf	58	Veuf de Brigitte Leblanc	
	Joseph	garçon	25		
	Virginie	fille	16		
	Laissena	fille	56	Veuve	

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
TOURIGNY	Odilon	veuf	69	Veuf de Célanie Comeau	
	Agnès	sœur ?	62		
RICHER	Alfred	mari	59		6215 Missouri
ARSENAULT	Virginie	épouse	63		
Tourigny	Dosthène	mari	37	Cultivateur	
Désilets	Marie	épouse	41		
	Eugène	père	77		
	Célina	mère	73		
	Armand	garçon	9		
	Eubalde	garçon	7		
	Hervé	garçon	4		
	Ivonne	fille	3		
	Aldège	garçon	1		Aldège : 12355 St-Laurent
Tourigny	Adéline	mère ?	76		
TOURIGNY	Jean-Baptiste	mari	30		
DUBOIS	Rosa	épouse	19	Mariée à PS 1910	5800 St-Laurent
	Marie Jeanne	fille	1		
	Dolorèse	fille	0,1		
-	Gédéon	père	70		
	Delphine	mère	67		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
ARSENEAULT	Joseph	mari	69	Marié à Lowell USA	12580 St-Laurent (P, Proulx)
PERREAULT	Mary	épouse	59		
	Jean	frère	75		
	Joseph	garçon	26		
	Auréline	fille	23		
Labarre	Moïse	mari	58		
??	Lumina	épouse	57		
Boudreau	Joseph	mari	47		
??	Anna	épouse	49		
	Achille	garçon	18		
	Alma	fille	17		
	Emma	fille	15		
	Hector	garçon	8		
BERGERON	Léon	mari	55		Rue Saint-Laurent
NOËL	Marie	épouse	57		
	Luc	garçon	25		grand-père de Gérard Bergeron
Thibodeau	Béa	bru	22		
	Louis	garçon	12		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
LABARRE	Luc	mari	41		13495 St-Laurent
RICHARD	MarieAnne	épouse	31		
	Marguerite	sœur	61		
	Émile	garçon	16		
	Henri	garçon	14		
	Lucien	garçon	12		
	Ovila	garçon	7		
	Mary	fille	5		
	Adrien	garçon	1		
LABARRE	Grégoire	mari	74		
TOURIGNY	Philomène	épouse	73		
	Jean Louis	fils	29		
	Célina	brue	24		
DOUCET	Victor	mari	72		
POULET	Clarisse	épouse	62		
	Cla??	garçon	18		
LEBLANC	Philippe	mari	45		13695 St-Laurent
DOUCET	Ernestine	épouse	36		père de Lucien
	Elphège	garçon	13		
	Albé	garçon	11		
	George	garçon	10		
	Cécile	fille	2		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
DÉSILETS	Adélard	mari	44		
BÉLIVEAU	Clara	épouse	39	de St Wenceslas	
	Willie	garçon	15		
	Omer	garçon	14		
	Donat	garçon	13		
	Émile	garçon	11		
	Eléna	fille	10		
	Antonia	fille	10		
	lvonne	fille	8		
	Blanche	fille	7		
	Armand	garçon	5		
	Lionel	garçon	4		
	Rose-Hélène	fille	2		
	René	garçon	0,1		
HÉBERT	Edmond	mari	36		
BERGERON	Julienne	épouse	38	de St Léonard	
	Alis	sœur	66		
	Dorila	sœur	38		
H	Henri	garçon	5		
	Amanda	fille	4		
	Marie Louise	fille	1		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
HÉBERT	Henri	mari	26	Fromager	
AUGER	Ida	épouse	25	de Nicolet	
GAUDET	Henri	mari	35		ancienne école 14180 St-Laurent
LABARRE	Virginie	épouse	34		
	Lucien	garçon	10		
	Blanche	fille	9		
	Rose-Hélène	fille	5		
	MarieAnna	fille	3		
	Aloria	fille	1		
	Éléonard	sœur	71		
Labarre	Joseph	beau-père	56		
Gaudet	Éléonard	mère	57		
Gaudet	Joseph	frère	20		
RHEAULT	Joseph	mari	62		14225 St-Laurent
MOREAU	Ovide-Ovile	épouse	59	Mariage USA, MA 24-04-1870	
	Eulalie	fille	35		
	Saül	garçon	33		
	Rosanna	fille	27		
	Hypolithe	garçon	24		père d'Éloi Rheault
	Ursule	fille	19		
	Herman	garçon	18		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
DÉSILETS	Joseph	mari	59		14450 St-Laurent (Fabien Rheault)
LABARRE	Célina	épouse	56		
	Mélendy	fille	25		
	Benoit	garçon	19		
	Blanche	fille	16		
	Cécile	fille	14		
	Maria	fille	13		
DÉSILETS	Wilfrid	mari	40		
PRINCE	Clarisse	épouse	41		
	George Henri	garçon	9		
	Lucien	garçon	7		
	Éléonore	fille	5		
	Rémi	garçon	4		
	Simonne	fille	2		
	Angéline	fille	0,1		
	Cyprien	père	76		
	Éléonard	mère	78		
	Odile	tante	84		
	Amanda	sœur	48		
	Antoinette	nièce	20		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
VEILLEUX	Joseph	mari	52		
DÉSILETS	Célina	épouse	50		
	Marie Louise	fille	29		
	Alida	fille	22		
	Charles Edouard	garçon	21		
	Alphonse	garçon	19		
	Arthur	garçon	18		
	Aglaé	fille	14		
	Paul Émile	garçon	8		
	Émilie	mère	75		
RHEAULT	Antonio	mari	32		14835 St-Laurent (André Leblanc)
LEBLANC	Suzanne	épouse	31		
	Paul Henri	garçon	5		
	Robert	garçon	3		père de Tom et Paul Rheault St- Gregoire
	Alexandre	garçon	1		
LEBLANC	Sostène	célibataire	28		14950 St-Laurent (Paul Hélie)
	Cléophas	père	78		
Provencher	Arthémise	mère	73		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
RHEAULT	George	mari	45		rue St-Laurent
BOUVET	Julie	épouse	41		
	Joséphine	fille	12		
	Rachel	fille	11		
	lvonne	fille	8		
	Bruno	garçon	3		épouse la sœur de Marcel Cyrenne
THERRIEN	Adélard	mari	42		Maison remplacée par une nouvelle
DUCHARME	Marie	épouse	36		14320 St-Laurent (Massé)
	Roméo	garçon	5		
	Gratien	garçon	7		
Blanchette	Joseph		30	Locataire ?	
RHEAULT	Daniel	veuf	63	Veuf de Clarisse Rheault	15070 Saint-Laurent
	Adolphe	garçon	29		
Désilets	Rosa	brue	23		
	Gérard	petit fils	1		père de Jean-Marcel Rheault
	Marie Mance	petite fille	0,1		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
Labarre	Joseph		55		15245 St-Laurent (Poirier)
Désilets	Léonie		44		
	Cléomène	garçon	24		
	Louise	fille	20		
	Alfred	garçon	17		
	Donat	garçon	14		
	Lucienna	fille	12		
	Ligarie	garçon	8		
	Rose-Hélène	fille	4		
RHEAULT	Dénéri	mari	33		15280 St-Laurent
BERGERON	Mary	épouse	33		
	Adrien	garçon	6		
	Albé	garçon	3		
	Réal	garçon	1		
TOURIGNY	Ludger	mari	34		St-Laurent dernière maison avant St-Grégoire
TOURIGNY	Gracia	épouse	26		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
TOURIGNY	Nérée	mari	61		
NOURRY	Odélie	épouse	53		
	Arthur	fils	30		
Pinard	Florette	brue	26		
	Bernadette	fille	23		
	Léonida	fille	15		
RICHER	Odylas	mari	54		
PRINCE	Sara	épouse	43		
	Joseph	père	81		
LACOURSE	Donat	mari	30	Journalier	5585 Missouri
LACOURSE	Éveline	épouse	27		
	Laurent	garçon	4		
	Théobald	garçon	3		
DUBOIS	Ernest	mari	44		6495 Missouri
MOREL	Amanda	épouse	41		
	Julia	fille	16		
	Aza	garçon	14		
	Augustine	fille	12		
	Henri	garçon	9		
	Germaine	fille	7		
	Claire	fille	5		
	Maurice	garçon	3		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
BOISSONNEAULT	David	mari	68		Maison démolie (actuel bâtiment pompe
PERREAULT	Agnès	épouse	70		à eau de la ville. 6185 Missouri
	James	garçon	25		
PERREAULT	Esdras	mari	49		
CLOUTIER	Albina	épouse	45		
	Blanche	fille	23		
	Eva	fille	18		
	Émile	garçon	20		
	Alice	fille	13		
BOISSONNEAULT	Joseph	mari	34		
RICHER	Agnès	épouse	31		
	Jeanne	fille	8		
	Armand	garçon	6		
	Simon	fille	5		
	Rose Alma	fille	3		
	Rose Amanda	fille	2		
Perreault	Cyrille	mari	75		
Rheault	Elmire	épouse	73		
	Célanie	fille	46		
	Plaisance	petite-fille	20		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
CYRENNE	Armand	Mari	75		
MAILHOT	Emerilda	épouse	24		
	Henri	garçon	6		
	Armandine	fille	5		
	Philippe	garçon	4		
	Paul	garçon	3		
	Joseph	garçon	0,5		
PERREAULT	Alfred	célibataire	57	Journalier	
	Célina	sœur	78		
LACOURSE	Alfred	mari	68		5585 Missouri
DESHAIES	Marie-Anne	épouse	73		
	Donat	garçon	30		
	Adélina	brue	23		
RICHER	Hypolithe	mari	74		6215 Missouri
PERREAULT	Orélie	épouse	73		
	Adélard	fils	40		
	Georgianna	brue	41		
	Malvina	fille	42		
	Alida	fille	34		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
CHAMPOUX	Omer	mari	31		
DORION	Alphonsine	épouse	24		
	Yvette	fille	3		
	Grandine	fille	2		
	Georgette	fille	0,5		
BOISSONNEAULT	Thomas	mari	58		
??	Célanire	épouse	57		
DUREAULT	Agénard	mari	70		
DESHAIES	Virginie	épouse	55		
	Cléophas	frère	55		
	Lucien	garçon	16		
	Émile	garçon	13		
GENEST	Nérée	mari	53		
MAYRAND	Célina	épouse	53		
	Joseph	garçon	17		
	Henri	garçon	15		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
CORMIER	Emma	veuve	47	Veuve d'Alfred Bourque	Rue St-Laurent maison débâtie
	Raoul	garçon	24		
	Alfred	garçon	21		
	Maurice	garçon	18		
	Hector	garçon	16		
	Gaston	garçon	14		
	Jean-Baptiste	garçon	11		
RHEAULT	Émile	mari	24		11485 Leblanc
LEMARIER	Gracia	épouse	23		
BERGERON	Jean-Baptiste (Johnny)	mari	43		
PATERSON	Mary	épouse	39		
	Éva	fille	17		
	Lydia	fille	15		
	Armand	garçon	13		
	Engelbert	garçon	12		
	Rose Hélène	fille	9		
	Cyrille	fille	7		
	Yvonne	fille	3		
	Gédéon		?	Locataire ?	

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
BERGERON	Calixe	mari	55		11875 Leblanc
RHEAULT	Alida	épouse	53		
	Albert	fils	31		
Rouleau	Délia	brue	23		
	Dénéri	garçon	28		père de Bernard Bergeron
	Arthur	garçon	24		
	Dora	fille	22		
	Joseph	garçon	12		
	Eméri	petit fils	2		
	Léa	petite fille	0,5		
BERGERON	Zéphirin	mari	30		12005 Leblanc
ROULEAU	Athalia	épouse	27		
	Julienne	mère	74		
	Louis	frère	48		
	Estel	nièce	14		
	Frank	garçon	5		grand père de Normand Bergero
	Aurore	fille	4		
	Hervé	garçon	2		
	Alexandre	garçon	0,3		
ΓOURIGNY	Joseph	mari	35		
DÉSILETS	Mary	épouse	19		
	•				

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
Lacource	Adé	veuf	60		5585 Missouri
	Henri	garçon	27		
	Philippe	garçon	24		
	Albina	fille	28		
RHEAULT	David	mari	44		11625 Leblanc
BOISVERT	Alma	épouse	43		
	Édouard	garçon	19		
	Joseph	garçon	18		
	Omer	garçon	15		
	Alphonse	garçon	13		
	Léopold	garçon	11		
	Marianne	fille	7		
	Paul Émile	garçon	0,5		
	Lionel	garçon	1		père d'Henri Rheault
BERGERON	Louis	mari	41		
LEBLANC	Albertine	épouse	37		12190 Leblanc
	Elzéard	oncle	67		
	Ephrem	garçon	14		
	Herni	garçon	8		
	Omer	garçon	6		
	Léger	garçon	3		père de Carmen Bergeron

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
RHEAULT	Freddy	mari	27		12175 Leblanc
CHAMPOUX	Diana	épouse	25		
	Gracien	garçon	2		
	Alice	fille	1		
	Yvonne	fille	0,3		
LEBLANC	Nérée	mari	33		12250 Leblanc, père de Lorenzo Leblanc
RHEAULT	Clotilde	épouse	27		
	Conrad	garçon	2		
	Aline	fille	1		
Houle	Edmond	mari	47		12330 Leblanc
Héon	Alphonsine	épouse	43		
	Arthur	garçon	13		
	Armand	garçon	10		
	Henri	garçon	8		
	Alice	fille	6		
	Réal	garçon	4		
RICHARD	Jean dit Johnny	mari	63		12430 Leblanc
RHEAULT	Marie	épouse	62		
	Blanche	fille	22		
Cyrenne	Laurent	gendre	24		père de Gaston Cyrenne
Richard	Maria	brue	23		
Cyrenne	Olive	petite fille	0,3		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
MOREL	Amédé	mari	38		6065 Danube
BEAUCHESNE	Clara	épouse	32		
	Rose Hélène	fille	12		
	Rémi	garçon	11		
	Albertine	fille	9		
	Irène	fille	8		
	Albert	garçon	6		
	Paul	garçon	3		
	Charles	garçon	2		
	Marie-Ange	fille	0,9		
	George	Père	81		
Lemarier	Rose-de-Lima	belle-mère	78		
CYRENNE	Éloi	mari	34		5520 Damube
POULET	Clara	épouse	29		
	Adora	fille	8		
	Germaine	fille	6		
	Rachelle	fille	3		
	Florence	fille	1		
	Cyrille	garçon	0,3		
	David	père	61		
	Marie	mère	57		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
PERREAULT	Albert	mari	34		5580 Danube
DÉSILETS	Léontine	épouse	32		
	Germaine	fille	7		
	Maurice	garçon	0,5		
CYRENNE	Anthime	mari	57		5400 Danube
DÉSILETS	Florine	épouse	52		
	Joseph	garçon	22		
	Maria	fille	21		
	Euberdine	fille	18		
	Yvonne	fille	16		
	Ludger	garçon	13		vendra à Gilbert Mailhot
	Raoul	garçon	11		
	Alphonsine	fille	9		
	Marguerite	fille	4		
CROTEAU	Louis	mari	28		5765 Danube (madame Aubry)
PERREAULT	Laurina	épouse	30		
	Léonide	garçon	3		
	Edouardina	fille	1		
RICHARD	Ludger	célibataire	61	Vit seul	

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
PRATTE	Télésphore	mari	36		5800 Danube
DUMONT	Rosanna	épouse	33		
	Jean Baptiste	garçon	8		
	Louis Philippe	garçon	10		
	Alice	fille	0,75		
DUCHARME	Amédé	mari	48		6065 Danube
PÉPIN	Lumina	épouse	46		
	Eugène	garçon	22		
	Gracia	fille	20		
	Aldéa	fille	16		
	Lucienne	fille	11		
	Alphonsine	garçon	8		
	Alice	fille	5		
	Onésime	père	79		
	Marie	mère	85		
RICHARD	Placide	mari	39	Premier maire de Précieux- Sang	6125 Danube
RICHARD	Rosana	épouse	30		
	Valéda	fille	12		
	Ormélia	fille	11		
	Marie Ange	fille	0,8		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
RICHARD	Gédéon	mari	53		6200 Danube
LABARRE	Adélina	épouse	51		
	Albert	fils	26		
	Ernestine	brue	24		
	Lidia	fille	21		
	Joseph	garçon	19		
	Antoinette	fille	12		
	Juliette	petite fille	2		
	Robert	petit fils	0,9		
	Julie	mère	92		
PERREAULT	Cyrille	mari	55		
BÉLIVEAU	Delphine	épouse	48		
	Donat	fils	24		
	Georginne	brue	25		
	Béa	fille	19		
	Alidia	fille	16		
	Faïda	garçon	15		
	Clément	garçon	12		
	Ortense	fille	10		
CARON	Philippe	célibataire	24		
HOULE	Alba		58	Locataire	

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
CARON	Oréus	mari	27		St-Laurent maison débâtie
PERREAULT	Rébecca	épouse	25		
	Arthur	garçon	4		
ARSENEAULT	Olivier	mari	60		8155 Danube
LEMARIER	Délima	épouse	60		
	Wellie	fils	28		
Lemarier	Hortense	brue	24		
	Laguay	fils	32		
Champoux	Juliette	brue	32		
DOUCET	Télésphore	mari	32		8325 Danube
MONTEMBEAULT	Lorette	épouse	28		
	Alida	fille	8		
	Florence	fille	6		
	Marie Ange	fille	3		
	Paul	garçon	2		
	Cécille	fille	0,3		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
DEROUIN	Philippe	mari	52	Meunier	Maison et moulin n'existent plus tout près du pont de la rivière Blanche
HÉON	Alphonsine	épouse	47		
	Émerence	fille	16		
	MarieAnge	fille	9		
	Juliette	fille	7		
	Johny	frère	56		
	Phébée	sœur	59		
HOULE	David	mari	52		
CROTEAU	Clarisse	épouse	55		
	André ?	garçon	14		
Arsenault	James	gendre	26		
	Aglaé	fille	22		
	Robert	petit fils	1		
	Délia	petite fille	0,4		
SÉVIGNY	Nérée	mari	31		
CROTEAU	Ugénie	épouse	31		
	Endy	garçon	0,8	Baptisé à Ste Gertrude	

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
PARENTEAU	Hervé	mari	28		6355 Missouri (Gilbert Cyrenne)
PERREAULT	Marie-Jeanne	épouse	27		
	Léonie	mère	51		
	Georgianna	sœur	22		
	Aldora	sœur	19		
	Wilfrid	frère	18		
	Ovide	frere	17		
	Florence	fille	5		
	Antonio	garçon	4		
PARADIS	Eusèbe	mari	68		8975 Danube
BRIÈRE	Victorine	épouse	53	1 ^{re} épouse RosedeLima Cyrenne	
	Alida	fille	22		
	Évangéliste	fils	28		
Pellerin	Ursule	brue	25		
	Roger	petit fils	3		
	Paul Aimé	petit fils	1		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
PARADIS	Ephrème	mari	67		
???	Rosanna	épouse	46		
	Wellie	garçon	21		
	Lucille	fille	19		
	Diana	fille	17		
	Achille	garçon	12		
	Anatole	garçon	8		
	Charles Edouard	garçon	4		
DENISSON	Ernest	mari	30		
??	Mary	épouse	27		
	André	père	65		
	Immaculé	mère	63		
	Elmore	frère	22		
LEBLANC	Paul	mari	31		10250 Fraser
PARADIS	Juliana	épouse	30		
	Marie Rose	fille	6		
	Maurice	garçon	5		
	Claire	fille	3		
	Rosaire	garçon	1		
	Raphaël	garçon	0,5		
LEBLANC	Léger	mari	45		
FOREST	Valérie	épouse	35		
	Orore	sœur	48		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
LEBLANC	Hector	mari	47		
PARADIS	Malvina	épouse	37		
	Armande	fille	11		
	Nestor	garçon	10		
	Rémi	garçon	6		
	Jeanne	fille	2		
BÉLIVEAU	Cyrille	célibataire	?	Vit seul	
ILLISIBLE ??	illisible ??	célibataire	?	Vit seul	
BERGERON	Joseph	célibataire	?	Vit seul	La seine
BERGERON	Alfred	mari	38		
POIRIER	Alma	épouse	32		
	Albert	garçon	9		
	Florence	fille	4		
	Philomène	mère	68		

Noms de famille	Prénoms	État	Âge en 1911	Remarques du recenseur	Remarques Henri Rheault Colette St-Louis et amis
BOURQUE	Gonzague	mari	52		
HÉBERT	Henriette	épouse	43		
	Henri	garçon	21		
	Marie Flore	fille	20		
	Charles Édouard	garçon	18		
	Hélène	fille	16		
	Cyrille	fille	14		
	Alexandre	garçon	12		
	Sara	fille	10		
	Florence	fille	8		
	Marie	fille	3		
POIRIER	Ernest	mari	46		
PRINCE	Léona	épouse	35		
	Anna	fille	14		
	Flore	fille	12		
	Antonio	garçon	9		
	Ovide	garçon	3		
	Raymond	garçon	5		
	Paul Aimé	garçon	1		
	Napoléon	père	63		
	Rose De Lima	mère	63		